

info

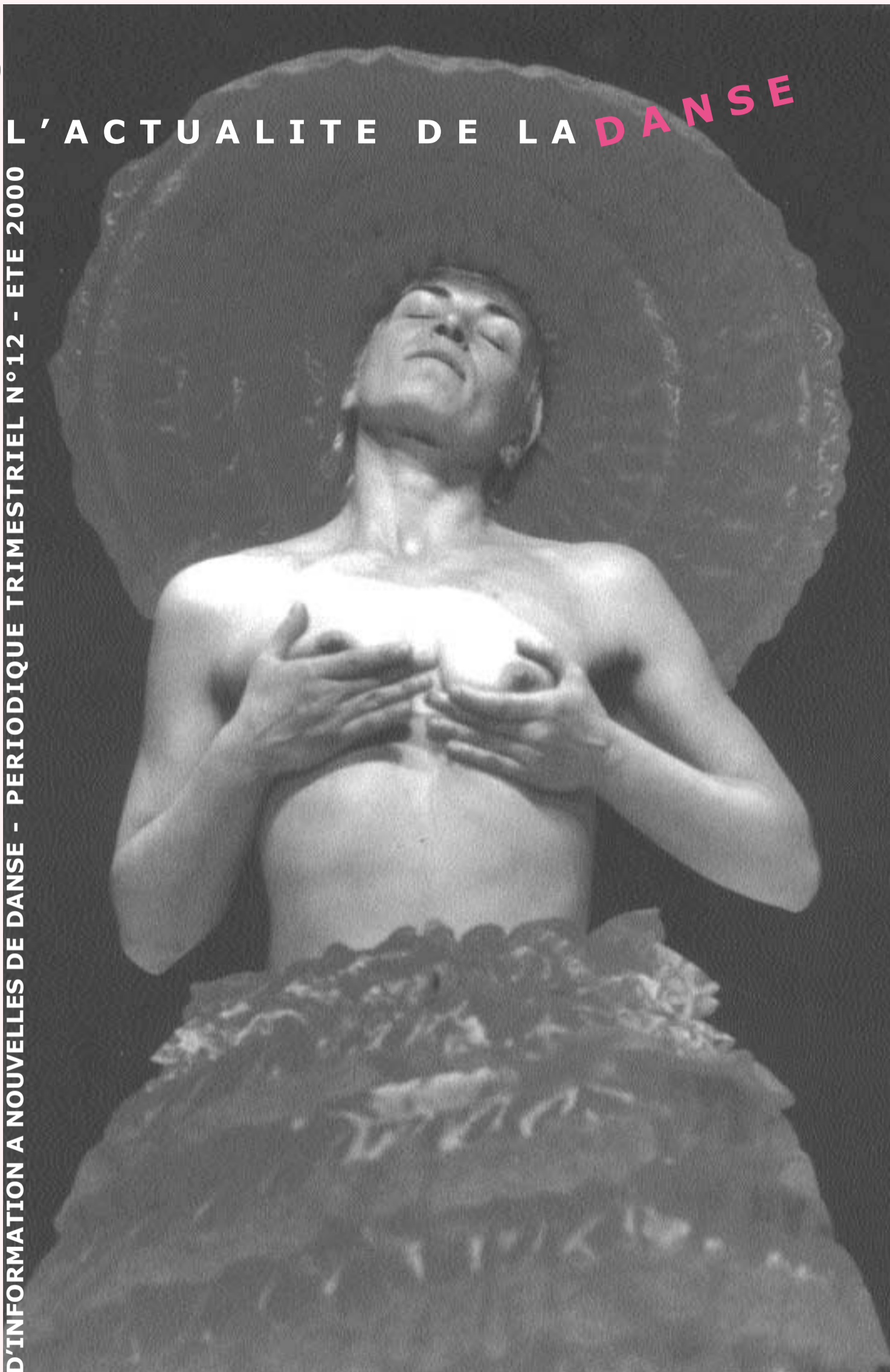
D

D

N

SUPPLEMENT D'INFORMATION A NOUVELLES DE DANSE - PERIODIQUE TRIMESTRIEL N°12 - ETE 2000

L'ACTUALITE DE LA DANSE



<i>Carte blanche</i>	2
<i>Echos</i>	3
<i>Nouvelles</i>	5
<i>Créations</i>	6
<i>Festivals</i>	8
<i>Expositions</i>	11
<i>Publications</i>	11
<i>Agenda</i>	13
<i>Formations</i>	14
<i>Concours</i>	17
<i>Auditions</i>	18
<i>Tournées</i>	18
<i>Contredanse</i>	19

EDITORIAL

EDITORIAL Un cas de “conscience” - un mot décidément fort présent dans nos derniers éditoriaux! - c’est bien ce que nous a posé la chorégraphe Karin Vyncke en nous demandant de publier la lettre qu’elle avait adressée à Clara Van den Broeck, suite à l’article peu élogieux que la journaliste avait écrit sur la dernière création de l’artiste: *And Yet not without wandering about*. Dans ce qui apparaît - vu de l’extérieur - comme un match de ping-pong, réémergent pourtant des questions que d’autres ont posées depuis longtemps: Qu’est-ce qu’une critique? Quel est son rôle? Où commence et s’arrête le pouvoir d’un journaliste? A-t-il un devoir par rapport à une œuvre d’art? Quelle est sa part de responsabilité dans la venue ou non du public? A-t-il moralement le droit - légalement il l’a! - de faire une mauvaise critique et en quels termes? Qu’en est-il du respect par rapport au travail qui a été fait? Juger, est-ce aimer ou condamner? Et sur base de quoi?... La liste des réponses est longue et nous n’en anticiperons qu’une seule. Oui, il est légitime d’attendre d’un critique qu’il possède les outils, les connaissances et la pratique - pourquoi pas? - nécessaires à la lecture la plus objective possible de l’œuvre d’art quelle qu’elle soit. L’on n’imaginerait pas un maçon sans sa truelle! Mais encore faut-il les fabriquer, ces truelles! Et ce n’est pas avec l’éparpillement dans nos universités de quelques approches néanmoins intéressantes: *le pré geste* au cours d’anthropologie ou *Akarova* en Histoire de l’art que l’on va y arriver. En France, dans le sillon de Paris VIII dont sortent déjà les historiens et autres

penseurs de la danse d’hier, d’aujourd’hui et de demain, s’ouvre à Aubagne, une formation de “formateurs en culture chorégraphique”. Oui, juste à côté de chez nous, l’on considère la danse non plus seulement comme un art de la scène, mais comme une Culture dont la transmission et la pédagogie sont déjà passés à un échelon supérieur. De quoi tempérer peut-être les reproches fréquemment adressés par le milieu de la danse aux critiques de danse jugés incultes dans ce domaine. Quant à la liberté que la presse prend parfois ou souvent avec certains artistes, elle est malheureusement pour eux une garantie constitutionnelle en démocratie. Ses excès - calomnies, injures, diffamations... - sont par ailleurs légalement punissables. Via la presse, ils peuvent même donner lieu au fameux droit de réponse. Mais l’objectivité n’existe pas. Dès lors, en acceptant de s’exposer à la critique - et pas seulement d’un journaliste - l’artiste n’accepte-t-il pas implicitement les règles d’un jeu, qui peut tourner à son avantage comme à son désavantage? Inversement, le journaliste en quête d’informations doit-il se limiter à ne montrer qu’une seule face de la création? Se doit-il d’étaler son quotidien avec son lot de bonheurs et de malheurs, son combat pour qu’elle arrive jusqu’au plateau. C’est la question - en d’autres mots - qui nous a été posée par Karin Vyncke et à qui nous avons décidé d’offrir une carte blanche dans le prochain numéro de NDD Info. Une carte blanche que d’autres seront peut-être tentés de prendre à sa suite et que la R.A.C. a saisie au vol de ce numéro.

Béatrice Menet

CARTE BLANCHE

CARTE BLANCHE Depuis l’automne 1997, les chorégraphes de la Communauté française se réunissent de manière informelle afin de débattre des problèmes liés à la création et à la diffusion de leurs œuvres. Confrontés à ce qu’ils estiment être une insuffisance généralisée de moyens, de lieux de répétition et de représentation,... et face au blocage total des Conseils et des Commissions de la danse, conséquence du nouveau décret sur les Arts de la Scène et des dernières élections, ils ont adressé récemment une lettre de doléances au Gouvernement de la Communauté française, que voici.

Lettre ouverte au Gouvernement de la Communauté française

Monsieur le Ministre-Président,
Mesdames et Messieurs les Ministres,

Force nous est de constater que la Communauté française de Belgique souffre d’un déficit important ! Nous connaissons l’étendue de celui-ci en matière financière mais nous voyons avec consternation que ce déficit se situe également au niveau de la confiance que notre Communauté place en ses artistes. Alors que le milieu chorégraphique bouillonne d’une effervescence créatrice jamais égalée, recueillant aussi bien l’adhésion du public belge que les louanges de la critique internationale, la Communauté française semble paralysée et ne soutient que mollement ce que d’autres pays nous envient: un paysage chorégraphique aux déclinaisons multiples, des compagnies sans cesse demandées à l’étranger, plus de trois cents représentations par saison, des prix prestigieux récompensant des projets artistiques audacieux (le Prix OCE des Arts de la Scène a été décerné deux années consécutives - 1998 et 1999 - à des chorégraphes de notre Communauté). Et pourtant, malgré cette richesse et cette variété, la Communauté française donne le sentiment d’une démission et d’un dysfonctionnement par rapport aux missions qui lui incombent. Face à une situation de dépréciation permanente qui mine notre création et qui risque d’avoir des répercussions négatives sur le public, nous ne pouvons qu’être habités d’un sentiment de colère et de lassitude.

En effet, pas loin d’un an après la mise en place du Gouvernement, nous assistons, médusés, à une absence totale de prise de décisions sur les dossiers cruciaux qui déterminent l’activité de création des chorégraphes et de leurs compagnies.

En premier lieu, nous constatons que les arbitrages budgétaires récents ne tiennent pas compte des urgences dans le secteur de la création chorégraphique, ni de la situation de précarité sociale dans laquelle sont plongés les artistes. Dans les projets de refinancement évoqués dans la politique gouvernementale, il nous semble que la Culture est trop souvent envisagée comme un sous-secteur de l’Enseignement. Cette vision des choses nous paraît

extrêmement préjudiciable et potentiellement porteuse de dérives dangereuses par rapport à l'essence même du message artistique qui est le nôtre et celui de tous les créateurs.

Ensuite, depuis bientôt un an, les instances consultatives, Commissions et Conseils, délibérant des subventions allouées à la création, sont au point mort, non seulement en ce qui concerne la danse mais également dans l'entière du secteur des Arts de la Scène (musique, théâtre, arts forains, etc.).

L'hypothèse qui a été émise au sein du Gouvernement de reconduire telles quelles les anciennes Commissions, déjà en place depuis huit ans, est le signe alarmant de l'immobilisme de la politique culturelle que le Gouvernement semble vouloir mener et s'inscrit en contradiction avec le principe démocratique essentiel du renouvellement et de l'alternance, sans même aborder les problèmes d'ordre juridique que soulèverait une telle reconduction, en rapport aux prescrits du nouveau Décret sur les Arts de la Scène.

En réaction à cette situation d'immobilisme, nous lançons un appel au Gouvernement de la Communauté française afin qu'il sorte de sa paralysie et plaide pour un refinancement spécifique au secteur de la Culture.

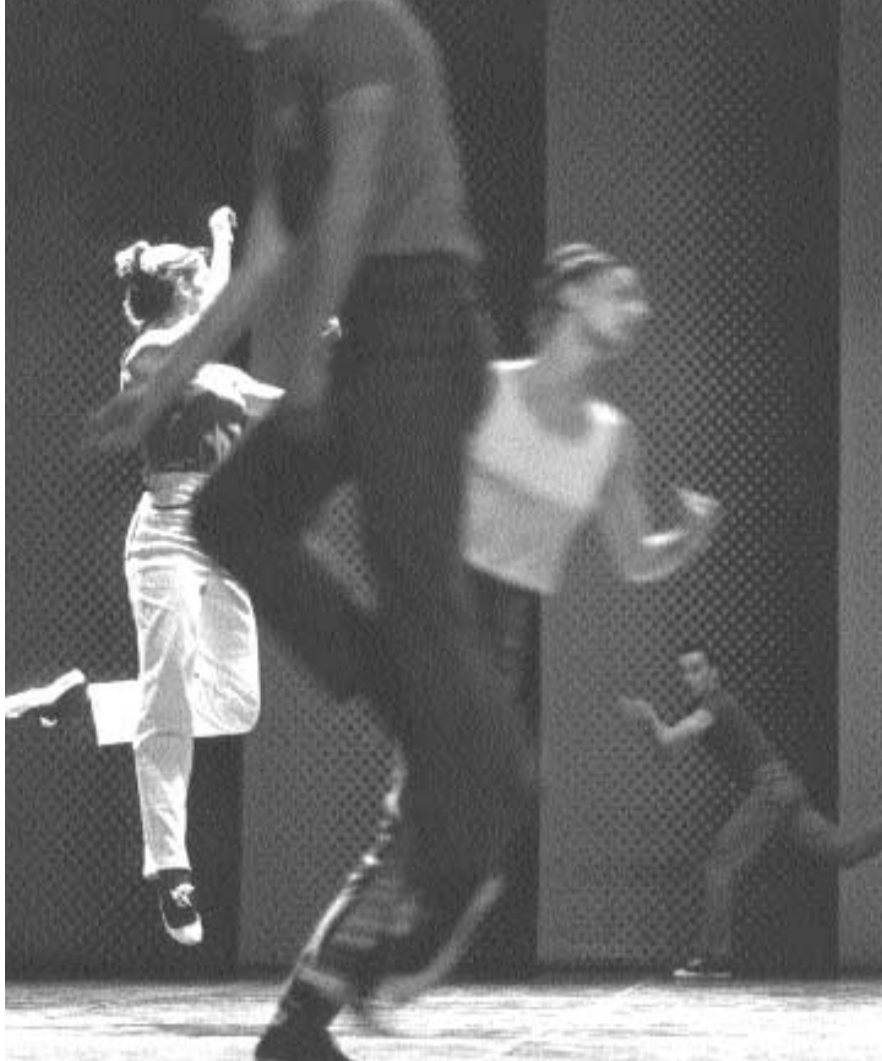
Nous voulons que soient enfin reconstruites nos productions dans leur valeur intrinsèque et que nous soient donnés des moyens véritables afin d'offrir au public, dont le nombre sans cesse croissant et la ferveur nous confortent dans nos démarches, des spectacles de qualité, dans les meilleures conditions possibles.

Il n'est pas normal, en effet, qu'il n'existe qu'une seule compagnie de danse en Communauté française capable d'employer des danseurs à l'année, et que toutes les autres soient contraintes de créer dans un état de complète précarité soumises à des niveaux de subventions si bas qu'ils produisent des conditions de travail qui ne seraient jamais tolérées dans les autres secteurs de la société.

Nous réclamons également avec vigueur que soient mises en place de nouvelles Commissions et de nouveaux Conseils d'experts et que soient amendés au plus vite les points faisant obstacle à la constitution harmonieuse de ceux-ci dans le Décret sur les Arts de la Scène. Nous plaçons pour que ces modifications au Décret se fassent suite à une concertation approfondie avec le secteur.

Après toutes ces années d'austérité et de léthargie culturelle, la Communauté française doit retrouver le sens de ses missions et se montrer fière de ses créateurs. Il en va de l'intégrité des valeurs démocratiques qu'elle entend promouvoir, et dont les artistes se font les messagers, et du nécessaire supplément d'âme auquel chaque citoyen peut légitimement aspirer.

La Réunion des Auteurs Chorégraphes (signataires: As Palavras-Cie Claudio Bernardo, Bud Blumenthal, José Besprosvany, Patrick Bonté, Vincent Delvaux, Michèle-Anne De Mey, Pierre Droulers, Nadine Ganase, Joanne Leighton, Monica Marti Aguiar, Fernando Martin, Gilles Monnard, Nicole Mossoux, Michèle Noiret, Loulou Omer, Mauro Paccagnella, Enzo Pezzella, Karine Pontiers, Thierry Smits, Gabriella Koutchoumova, ...)



So Schnell (octobre 92)
Compagnie Bagouet
Photo: © Marc Ginot

ECHOS

ECHOS Pourquoi et comment faire vivre un répertoire contemporain?

Colloque des 1er et 2 avril 2000 au Théâtre de la Ville à Paris.

Organisé par le Centre National de la Danse en collaboration avec le Théâtre de la Ville et les Carnets Bagouet.

Intervenants: Anne Abeille (coordinatrice des Carnets Bagouet), Marc Lawton (chorégraphe et chercheur), Christophe Wavelet (danseur, membre du Quatuor Knust, chercheur et critique), Dominique Dupuy (danseur), Michael Levinas (pianiste et compositeur), Serge Added (metteur en scène), Arlette Farge (historienne), Jean-Yves Langlais (codirecteur du centre chorégraphique national de Grenoble), Nerte Dautier (adjoite à la culture à Aix-en-Provence), Laurence Louppe (historienne de la danse et critique), Isabelle Ginot (critique de danse et maître de conférence à Paris VIII).

Notre tournant de siècle est marqué par un souci de préservation et de valorisation du passé. La tendance actuelle à la muséification de la culture et la résurgence de la notion de "patrimoine culturel" touchent de nombreux domaines artistiques: les arts plastiques, l'architecture mais aussi l'opéra, le théâtre et la musique. La danse est par essence un art de l'immédiat et de l'éphémère, qui laisse peu de traces tangibles. Elle se transmet de génération en génération, de professeur à élève, de chorégraphes à danseurs, ... Lui constituer une mémoire est cependant une nécessité désormais reconnue. Deux tendances témoignent de cette prise de conscience. D'une part, en

Europe et aux Etats-Unis, des bibliothèques et centres de documentation se sont spécialisés sur l'art chorégraphique et rassemblent des collections composées pour la plupart de livres, vidéos, revues et coupures de presse. D'autre part, certains chorégraphes contemporains entreprennent de remonter leur propre répertoire ou de s'approprier d'autres œuvres chorégraphiques du passé. Or, ils se retrouvent souvent confrontés à un manque de sources et de documents (notations, vidéo, décors, prises de notes...) car peu d'entre eux se penchent sur la question de la préservation et de la conservation des traces de leurs œuvres. Ces deux manières d'entretenir la mémoire de la danse (l'une matérielle, l'autre vivante) apparaissent dès lors complémentaires. En France, la disparition prématurée du chorégraphe Dominique Bagouet en 1992 a précipité les questions relatives à la préservation et à la vie du patrimoine contemporain de la danse. C'est sur ces nombreuses questions que le présent colloque s'est centré en se basant notamment sur l'expérience des Carnets Bagouet, du Quatuor Knust, de la retransmission de *Newark* de Trisha Brown à des danseurs de l'Opéra de Lyon et de la transmission du répertoire d'Alwin Nikolais/Murray Louis.

Plusieurs interprètes de la compagnie Bagouet étaient présents au colloque. L'un d'entre eux, Fabrice Ramalingom, nous rappelle l'histoire des Carnets Bagouet, constitués en avril 1993. Ils se composent des danseurs de la compagnie et de quelques collaborateurs qui, à la mort de Dominique Bagouet, ont voulu prendre en charge l'héritage laissé par le chorégraphe. Ils ont pour objectif de faire vivre et pérenniser l'œuvre et la démarche de leur maître et ami et d'en poursuivre la

diffusion, tant via la réalisation de spectacles, que via la formation de danseurs. Depuis 1993 les Carnets Bagouet ont transmis diverses pièces du chorégraphe (*Le Saut de l'ange*, *Déserts d'amour*, *So Schnell*, ...) à dix compagnies et quatre écoles de danse françaises et étrangères. En 2000, les Carnets constituent une nouvelle équipe pour la reprise de *Meublé sommairement* créé en 1989. Notons à cette occasion la publication d'un carnet de documentation édité par le Centre national de la danse intitulé *Meublé sommairement de Dominique Bagouet. De la création à la reprise*. Il retrace l'aventure de cette dernière reprise. Si les membres des Carnets désirent préserver la mémoire de l'œuvre de Bagouet, ce n'est pas pour en faire un répertoire figé à conserver comme une relique. A travers la reprise des œuvres ils souhaitent avant tout se rapprocher de "l'esprit Bagouet" et c'est cet état d'esprit qu'ils veulent transmettre. Leur travail consiste donc à se réapproprier l'œuvre dans le présent en se rapprochant le plus possible du processus de création originale. Comme pour toute autre création, en effet, à côté du travail de répétition de la pièce, les transmetteurs donnent des cours techniques aux danseurs choisis pour la reprise, visant à leur enseigner la gestuelle particulière du chorégraphe. Ils insistent notamment sur le fait que la technique évolue et qu'ils se doivent de l'adapter aux corps des danseurs d'aujourd'hui. Ils privilégient donc une danse vivante et qui répond à une vérité dans le présent. La projection du film de Marie-Hélène Rebois *Histoire d'une transmission. So Schnell à l'Opéra* a illustré la démarche des Carnets. Ce documentaire, fait d'extraits de répétitions et de brefs commentaires des danseurs et interprètes, évoque ce difficile travail de transmission de corps à corps. De même que la difficulté pour des danseurs classiques de s'approprier le vocabulaire contemporain de Bagouet. Apparaît également le dilemme de certains transmetteurs - ex interprètes - qui ont parfois du mal à se dire que ce ne sera pas eux sur scène... Aux dires des danseurs de l'Opéra de Paris interrogés et des membres de la compagnie Bagouet, cette expérience s'est avérée très riche et faite de découvertes mutuelles, même si tous déplorent le manque de temps. S'imprégner d'un style aussi élaboré et subtil que celui de Bagouet est en effet un travail de longue haleine qui exige une disponibilité absolue de la part des danseurs et s'accommode mal d'une carrière à l'Opéra de Paris, déjà très prenante.

La transmission de *Newark* de Trisha Brown à six danseurs de l'Opéra de Lyon en janvier 2000 était une grande première pour la chorégraphe. Jamais auparavant elle n'avait fait interpréter une de ses créations par des danseurs autres que ceux de sa compagnie. *Newark* fut créé en 1987 en résidence au CNDC d'Angers, soit 13 ans avant cette reprise. Lors de la transmission, la chorégraphe n'était pas sur place pendant les répétitions. Elle a confié la transmission à trois de ses danseurs, jugeant qu'ils étaient mieux placés qu'elle qui n'avait jamais dansé la pièce. Anne Abeille, qui a assisté à ce travail, souligne l'importance du choix des transmetteurs: c'est eux qui représentent le chorégraphe, et doivent incarner au mieux l'esprit de son œuvre. Pour apprendre la pièce aux nouveaux interprètes, les transmetteurs se sont basés autant sur leur mémoire corporelle que sur des éléments externes tels que des dossiers, des vidéos... Ici aussi les membres de la compagnie donnaient des cours techniques indispensables à la compréhension et à l'assimilation d'un style chorégraphique.



L'Après-midi d'un Faune de Nijinsky
 Quatuor Albert Knust
 Photo: © Marc Damage

ECHOS (...)

ECHOS Certaines œuvres chorégraphiques posent des problèmes particuliers liés à leur complexité, comme par exemple celles de Alwin Nikolais. Comme l'explique Marc Lawton, le chorégraphe les voulait œuvres d'art totales, caractérisées par une scénographie élaborée faisant appel au multimédia. Les compagnies qui les reprennent doivent donc disposer du matériel technique nécessaire pour ne pas dénaturer les œuvres et en fausser la portée. Depuis les années 70, Nikolais aidé de son comparse Louis Murray reprenait des œuvres de son répertoire. Il conservait à cet effet des traces de ses créations (notations, affiches, costumes, vidéos,...) mais pas de manière systématique. Pour Nikolais, la chorégraphie est inséparable de la pédagogie. Se pose alors la question de savoir si ses créations pourront être transmises à des danseurs ne sortant pas de son école. Depuis la mort de Nikolais en 1993, la transmission est gérée uniquement par Murray. Or, ce dernier a pour philosophie de prendre beaucoup de libertés par rapport aux œuvres originales: changement de décors, de costumes, de pas,... souvent contestées.

Le Quatuor Albert Knust (du nom de celui qui développa le système d'écriture du mouvement, auteur du Dictionnaire de kinégraphie), s'est aussi donné pour mission de faire revivre des œuvres chorégraphiques du passé qui ont marqué et fondé la modernité de la danse. Mais ici les récréations se basent uniquement sur les traces écrites laissées par les chorégraphes et danseurs (notations, mémoires,...). Le Quatuor, composé de danseurs et notateurs, s'est déjà penché sur le travail de Kurt Jooss, Doris Humphrey, Steve Paxton, Yvonne Rainer et dernièrement a remonté *L'Après-midi d'un Faune* de Nijinsky. Ses membres sont donc des experts du déchiffrement, des sortes d'archéologues de la danse, qui veulent ressusciter son Histoire sans la transformer en pièce de musée. Ils ne revendiquent pas l'authenticité à tout prix, la précision absolue quant au respect de l'écriture. Il est en effet des éléments constitutifs de la danse contemporaine qui échappent totalement à la notation et qui sont donc du ressort de la sensibilité des interprètes. Selon Christophe Wavellet, le recours aux partitions chorégraphiques est en fait un point d'appui, mais le travail le plus important reste le moment interprétatif des danseurs et donc l'émancipation par rapport à l'écrit.

Nous pouvons donc constater qu'il n'y a pas de recette unique pour faire vivre des œuvres chorégraphiques au-delà de leur moment de création. La manière dont va être envisagée la vie future d'un réper-

toire dépend bien sûr du contenu et de la forme des créations, mais aussi des volontés du chorégraphe (si du moins il avait un avis sur la question, ce qui ne va pas toujours de soi), de l'énergie et des envies des interprètes, de la vision du ou des transmetteurs,... Aucune réglementation spécifique ne légifère à ce jour le domaine de la transmission chorégraphique et de la conservation du patrimoine de la danse contemporaine. D'où la diversité d'expériences. Néanmoins, en filigrane des témoignages qui précèdent, se dégagent plusieurs constantes telles que l'importance du choix des danseurs, des transmetteurs, des cours techniques, l'utilisation de la mémoire corporelle combinée à des documents d'archives, le travail de corps à corps. D'autre part, un certain nombre de questions et problèmes récurrents sont apparus comme sous-jacents voire inhérents au domaine de la transmission et de la survie d'un répertoire. Précisons d'emblée que le présent colloque avait davantage pour objectif de mettre en évidence questions et problèmes et de les soumettre à la réflexion plutôt que de présenter des solutions et réponses précises et concrètes.

La première question qui s'est imposée est celle de l'authenticité. La reprise d'une œuvre doit-elle être fidèle et prétendre reproduire l'œuvre originale, en être une réplique parfaite? L'hésitation quant au choix des termes est assez révélatrice à ce sujet: faut-il parler de (re)création, de relecture, d'interprétation...? Les auteurs des reprises évoquées plus haut ne revendiquent pas l'authenticité absolue. Ils la considèrent comme impossible et désuète dans le cas de la danse, trop liée au présent. Ils invoquent ici le danger de reprendre une œuvre figée et "morte" car fruit d'un autre moment, d'un autre public, d'autres interprètes... Leur objectif est donc moins de reprendre les œuvres elles-mêmes (dans leur forme) que les questions qu'elles posent et les forces qui les sous-tendent. Ils désirent insuffler l'actualité dans les pièces anciennes (telle que la personnalité des danseurs,...), tout en reprenant ce qu'ils nomment (très habilement) "l'esprit" de l'œuvre et le message principal du créateur. Mais qu'est-ce que "l'esprit", comment le transmettre? Comment être sûr de l'interprétation d'un message, surtout quand le chorégraphe n'est plus là pour en témoigner? La forme n'est-elle pas justement véhicule et révélatrice du contenu? Un même contenu peut-il s'exprimer à travers d'autres formes sans être dénaturé? Concrètement, dans quelle mesure faut-il respecter les pas, la technique, les décors, les costumes...? Dans le prolongement de ce dernier point est apparue une autre problématique: celle de la conservation de traces matérielles des créations. Peu de compagnies pensent à une méthode d'archivage de leurs œuvres. Celui-ci se limite souvent à quelques dossiers de presse,

des vidéos, des photos,... gardés surtout à des fins promotionnelles. La manière d'archiver le matériel d'une compagnie et le choix des documents à conserver dépendent de plusieurs facteurs. D'abord, les circonstances dans lesquelles l'archivage débute sont déterminantes. Idéalement, toute compagnie devrait inclure cette tâche à son travail quotidien et y songer dès ses premières créations. Mais les exemples montrent que c'est souvent suite à un événement exceptionnel (mort du chorégraphe, déménagement de la compagnie, volonté d'une personne extérieure...) que la nécessité de conserver la mémoire et les traces matérielles s'impose. Depuis le début de sa collaboration avec Nikolais, Louis Murray conservait chez lui toute une série de vestiges relatifs aux œuvres de la compagnie. Mais cette collecte était assez anarchique et tout à fait subjective. Au début des années 90 (quasi à la mort de Nikolais), le costumier de la compagnie décide de tout archiver de manière beaucoup plus systématique. Actuellement, il est question de les transférer vers une université américaine. La personne ou l'institution qui prend l'archivage en charge est aussi importante. Une personne extérieure à la compagnie sera peut-être plus objective que les danseurs, trop impliqués émotionnellement. Mais ces derniers sont sans doute aussi les mieux au fait de la vie de la compagnie et du travail du chorégraphe. Le type de public auquel les archives sont destinées (danseurs, chercheurs...) ainsi que leur but (sauvegarde, transmission), sont aussi à envisager pour orienter la manière de les conserver. Comme l'explique Isabelle Ginot, dans le cas des Carnets Bagouet, les archives furent tout de suite liées au remontage des pièces. Elles s'adressaient donc à des danseurs. Ce sont d'ailleurs ces derniers qui les ont prises en main. Très vite, ces archives sont devenues un lieu de débat dans la mesure où elles étaient gérées par un collectif. Du type de public dépendra aussi le lieu où conserver le matériel: un lieu public ou non. Émerge ici le délicat problème, soulevé par certains interprètes, des documents touchant à l'intimité des personnes: faut-il les laisser à la disposition du tout-venant? Quel que soit le lieu choisi, celui-ci doit être vaste et à même de traiter et conserver des documents aussi divers que des décors, des costumes, des vidéos, des papiers,... De tels lieux spécialisés n'existent pas encore à notre connaissance (du moins en France).

Si les archives sont évidemment utiles et précieuses, la plupart des intervenants du colloque soulignent néanmoins le fait que l'histoire de la danse ne s'y résume pas et ne peut être réécrite seulement à travers elles. S'impose ici toute l'importance de la mémoire corporelle, celle des interprètes. Celle-ci, aux dires de Dominique Dupuy, est plus profonde et plus in-

faillible que la mémoire mentale. Ce dernier souligne l'inexistence de "trou de mémoire" chez les danseurs sur scène. Comme si le regard du public gravait la danse dans le corps du danseur. Dans la transmission chorégraphique, il y a un va-et-vient entre la mémoire mentale (celle du chorégraphe) et corporelle (celle des interprètes). Évidemment, celle-ci est plus intime et plus difficile à transmettre, mais c'est elle qui fait que la danse peut s'incarner. D'où la nécessité du travail de corps à corps à côté de la consultation de documents matériels.

Ces considérations sur la constitution d'une mémoire de la danse suscitent aussi des réflexions plus larges. Arlette Farge souligne le danger de la mémoire comprise uniquement comme souvenir du passé. Se souvenir n'est pas seulement exhumer un passé révolu et fini, mais c'est le faire revivre en soi-même. Il s'agit donc d'alimenter les récréations (celles dont on a conservé la mémoire) du présent. D'autant plus que, comme le précise Laurence Louppe, "une œuvre d'art contemporaine doit être considérée non pas comme une œuvre finie mais comme un ensemble de tâches à accomplir par le spectateur. Elle est devenue un objet d'accomplissement". La danse en est très justement l'incarnation.

Faire vivre un répertoire contemporain via la reprise d'œuvres chorégraphiques n'est donc pas une tâche dénuée de sens ni d'enjeux. Si pour certains chorégraphes et interprètes réinterpréter des œuvres passées et les prolonger dans le présent va de soi et constitue une mission, un devoir vis-à-vis du public et de la mémoire de la danse, d'autres remettent en question la notion même de répertoire en danse contemporaine. La chorégraphe Odile Duboc, par exemple, considère que les œuvres de danse contemporaine étant le fruit d'un rapport exclusif entre danseurs et chorégraphe, elles ne peuvent leur survivre et constituer un répertoire, des œuvres de référence. Elle s'oppose ainsi à toute reprise de ses créations.

Le débat est donc loin d'être clos.

Cathy De Plec

NOUVELLES

D'ICI Volumineux et combien éclairant! Ce sont là les qualités du remarquable rapport final de l'*Etude ayant pour objet une analyse de l'importance de l'activité artistique dans l'économie belge et les possibilités de l'augmenter par une réforme du statut social et fiscal des artistes*. Réalisé par les juristes et professeurs universitaires André Nayer, Xavier Parent et Jef Van Langendonck, spécialistes en la matière, ce rapport a été remis en avril dernier - comme prévu, contrairement à ce que nous avions annoncé - à notre Ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique. Espérons que celui-ci en prenne plus que bonne note!

Johanne Saunier a remporté le Prix d'Auteur du Conseil général de Seine-Saint-Denis avec sa pièce *Final Scene* lors des récentes Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Scrub solo 1: soloneliness, le film réalisé par **Antonin de Bemels** avec le danseur et chorégraphe **Bud Blumenthal**, a remporté le premier Prix du Springdance Cinema Award 2000, lors de sa 4e édition qui s'est déroulée à Utrecht fin avril. "*Scrub solo 1: soloneliness* est une œuvre autonome, apparemment simple et radicale dans son concept, mais en même temps stratifiée, complexe et hallucinante dans son résultat. On y voit avant tout une symbiose mystérieuse de lumière et de mouvement. Le solo montre aussi une interaction entre le jeu abstrait des formes et la présence corporelle d'un danseur... la bande sonore intrigante mérite également une mention spéciale". C'est avec ce commentaire que le jury, à l'unanimité, a remis le prix à Antonin de Bemels. *21 études à danser* de Thierry De Mey, *Les disparates* de César Vayssié d'après la chorégraphie de Boris Charmatz & Dimitri Chamblas et *Identity Zero* de Kido Koichi forment le palmarès de cette édition. PS: le film est visible dans notre vidéothèque.

Pierre Droulers signera en février 2001 au Théâtre royal de la Monnaie, la mise en scène de *Rappresentazione di anima e di corpo*, un opéra/oratorio d'Emilio De Cavalleri datant du 16e siècle. Invitation également renouvelée pour Trisha Brown qui apportera sa touche à *Luci Mie Traditrici*, un opéra en deux actes du plus contemporain Salvatore Sciarrino.

Salvatore Sciarrino sera encore au centre de la prochaine création d'**Olga de Soto**, annoncée pour mars 2001, dans son lieu de résidence La Raffinerie, et composée de trois petites pièces qui seront interprétées en direct. La chorégraphe initiera d'autre part un laboratoire qui s'étalera sur ses deux années de résidence et qui réunira un groupe artistique de base, auquel viendront se joindre des artistes d'autres disciplines.

La **Cie Mossoux/Bonté** prépare une nouvelle version du projet *Jonction Nord Midi*. Il s'agira d'interventions liées à l'architecture, que l'on pourra voir lors des Journées du Patrimoine en septembre, à l'occasion de l'ouverture de la Raffinerie du Plan K ainsi qu'à Châtillon.

Une première étape de la prochaine création de **Claudio Bernardo**, *Le Sacre-O Sacrificio*, verra le jour en octobre à La Machine à Eau de Mons. Dix interprètes venus d'horizons artistiques et géographiques très divers y travaillent désormais. Des artistes comme le musicien Nana Vasconcelos, le styliste Lino Villaventura et la plasticienne Marie Jo Lafontaine ont accepté d'y collaborer.

Quelques brèves sur la compagnie henryère **Xavier Gossuin** qui vient de créer *Vie après Vie*, un solo de trois minutes sans musique et a collaboré à la création de *Lulu et Pâquerette* par le Créa Théâtre. Pour ses dix ans, la compagnie annonce déjà une exposition photos/costumes, une création rassemblant trois cents danseurs, des échanges interfrontaliers et un concours de danse dans la ville de Tournai.

Par ailleurs, la Maison de la Culture de cette même ville - ceci n'ayant rien à voir avec cela - accueillera en mini résidence la Cie Velvet de **Joanne Leighton**.

Le mystère plane sur le nouveau terrain qui accueillera le nouvel Espace Cirque Bruxellois. Situé au Sud Ouest de Bruxelles, mais l'on n'en sait pas plus, d'une surface de 1.200 mètres carrés, le nouveau chapiteau sera investi dans le courant de l'an 2001 et abritera les cours, stages, entraînements, spectacles, créations... de l'actuelle **Ecole du Cirque de Bruxelles**.



A propos en parlant de cirque, la prochaine création de la **Cie Catastrophe**, *Gang d'Acrobates* (titre provisoire), dont la première version est prévue pour l'automne s'annonce très "mouvementée". Autour du gonflable pour thème, elle réunira entre autres Benoît Vivien, ex-danseur des Ballets C. de la B., et Caroline Daisch, de la compagnie australienne Legs on the wall.

Dernière minute! Nous venons d'apprendre que ce projet serait passé à la trappe alors que depuis juillet 1999, il se trouvait dans les cartons "Coproductions" de **Bruxelles 2000**. Nous n'en savons pas plus sur les motivations de cette décision. Le projet *Gang d'acrobates* qui a démarré en janvier dernier a depuis été renommé *Turbulences*, mais n'en verra pas moins le jour comme prévu.

Le Kaaaitheater a accueilli les projets de fin d'année de la troisième promotion de danseurs/chorégraphes issue de **PARTS**, l'école d'Anne Teresa de Keersmaecker. Bravo à Nicholetta Branchini (I), Igo Chichko (Biélorussie), Caroline Sybula (F), Chloë Dujardin (B), Mariana Garzon Garzia (SP), Andri Jonsson (I), George Khumalo et Moya Michael (Afrique du Sud), Céline Marié (F), Lise Vachon (CND) et Louise Vanneste. Quatre d'entre eux s'engagent clairement comme chorégraphes. Ainsi Moya Michael, avec *Suscreen*, propose une série de soli théâtralisés sur le thème de l'identité, qui s'insèrent dans les rythmes d'une techno expérimentale. A l'origine de *Ulozi*, le solo composé et interprété par George Khumalo, il y a sa propre histoire: celle de l'éloignement du monde africain et par là même un questionnement sur ses racines, ses mythes, sa violence. Il en va ainsi de la danse africaine dont une des particularités est de placer les interprètes au centre d'un cercle de "spectateurs". Claire Croizé, inspirée par l'écrivain français Christian Bobin, propose, elle, un univers dans lequel se rencontrent le monde de la réalité et de la poésie voire du rêve, à travers un élément riche de symboles: l'eau. Des atmosphères aux couleurs changeantes et un travail qui met les sensations en rapport avec les différentes qualités du mouvement sont au cœur de *Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas*. Le reste des projets présentés étaient dirigés par des professeurs de PARTS. A partir de la notion du concept japonais *MA*, Dominique Duszynski a exploré avec cinq de ses élèves, la question de la distance, de la relation à l'autre et donc de l'espace. Soli

et duos alternent avec des danses de groupes abstraites qui contrastent volontairement avec la musique émotionnellement riche de Philip Glass: *Violin concerto*. Thomas Hauert, avec *Multitway*, est resté fidèle au travail sur l'espace et à l'inter-manipulation des danseurs qui caractérisent son travail. Les élèves ont encore dansé des variations du *Hypothetical Stream* de William Forsythe sous le regard avisé d'Elizabeth Corbett.

C'est officiel! **Herbert Reymer** va passer les rênes du De Beweeging à de nouvelles mains - encore inconnues à ce jour. La transition se fera dans un an. Seize ans après sa création, le fondateur d'un des premiers festivals consacrés à la danse, le parrain de toute une génération d'artistes conclut: "De Beweeging est devenu une organisation renommée au niveau international, avec des activités artistiques uniques, une équipe compétente, une infrastructure fonctionnelle et une situation financière saine".

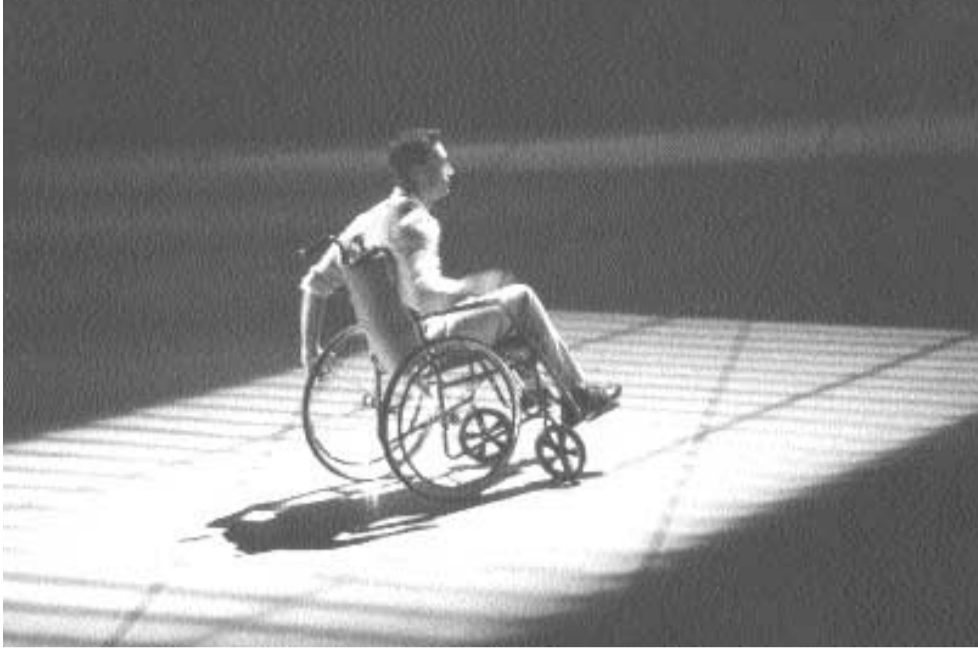
On en sait un peu plus sur *Rien de Rien*, la première création de **Sidi Larbi Cherkaoui** produite par les Ballets C. de la B. Que Roel Diltens jouera sur scène quelques morceaux majeurs de violoncelle, que son cadre sera une mosquée et que parmi les autres interprètes on redécouvrira une ex-prima ballerina du Ballet Van Vlaanderen, aujourd'hui âgée de cinquante neuf ans. Première tout début octobre à Gand.

Retour à la musique pure pour **Anne Teresa De Keersmaecker** qui renouvellera sa collaboration avec Fabrizio Cassol et Aka Moon pour sa création 2001. Durant cette saison, la chorégraphe reprendra également Le Château de Barbe Bleue, dont elle avait signé la mise en scène en 1998, pour en faire un duo dansé par elle-même et Cynthia Loemij, accompagné sur scène par une installation vidéo de Thierry De Mey.

Danseur chez Eric Raevs depuis plusieurs années, **Dominique Pollet** crée ses propres performances en solo, remaniant sans relâche le temps, l'espace et le public pour en faire "un seul vécu", et puisant largement dans le butoh. Ainsi *Zero Visibility* présenté en avant-goût à De Beweeging 8 qui aura lieu en automne 2000.



Scrub solo 1 Soloneliness
Photo: © Antonin de Bemels



Rencontres Seine-St-Denis
Grito
Cie Carlota Portella
Photo: © Robson Drummond

NOUVELLES (...)

D'ICI Péripéties artisticojuridiques pour la **Need company**: Jan Lauwers n'a pas obtenu du seul héritier de James Joyce les droits d'auteur pour *Ulysse* et *The Dead*. La pièce qu'il a montée à la demande de William Forsythe à Francfort ne comprend donc aucune citation, simplement un "rappel" des œuvres. L'adaptation que Grace Ellen Barkey a faite du *Mandarin Merveilleux* de Bartok s'est vue, elle, purement et simplement interdite de scène. Nouveau titre, nouvelle musique, donc, pour une nouvelle version qui verra le jour à Bergen en Norvège en octobre prochain: *New Thing*.

Changement décisif pour la revue **Carnet** publiée par le Theater Instituut Nederland et le Vlaams Theater Instituut sur les Arts de la scène aux Pays-Bas et en Flandres. Devenue newsletter de format A5 et paraissant quatre fois par an, *Carnet* se veut un condensé d'informations telles les premières, les tournées internationales, les workshops, les conférences et les publications. Sa version papier a aussi un petit frère virtuel sur le site depuis juin dernier. Parallèlement, *Carnet* offrira à ses lecteurs du monde de la danse, la possibilité de se faire envoyer des articles de fond sur des sujets bien précis. Adresse: www.carnet.org

Soliste du Ballet national de Finlande jusqu'à l'an dernier, le danseur/ chorégraphe belge **Hugo Fanari** a remporté le premier prix au concours international de Hanovre, le Prix du public et le Prix Pierre Wyss pour sa chorégraphie *No Man's Land*.

PAGE 6 - NOUVELLES Les trois studios de **la Raffinerie** du Plan K (Bruxelles) sont désormais opérationnels et à louer! Infos: 02/410 33 41

NOUVELLES

D'AILLEURS Les quatorze compagnies lauréates des **Rencontres** chorégraphiques internationales de **Seine-St-Denis** ont été sélectionnées à l'issue des trente-deux plates-formes organisées dans vingt pays. Bénéficiant toutes du Prix d'auteur, elles ont participé aux trois journées de rencontres - en fait, de présentation - qui se sont déroulées fin mai à Bobigny. Les lauréat(e)s sont Danièle Desnoyers (CND), Luis Ayet (F), Robyn Orlin et Jeannet Ginslov (Afrique du Sud), Tomas Aragay (E), Saskia Hölbling (AU), Emmanuelle Vo-Dinh (F), Carlota Portella (BR), Guilherme Botelho & Caroline de Cornière (CH), Tsuyoshi Shirai (J), Tommi Kitti (FI), Jenny Mezile & Adiatou Massidi (Côte d'Ivoire), Tatiana Baganova (R) et Johanne Saunier (B). Pour rappel, les pièces ne pouvaient pas comporter moins de trois interprètes. A cette occasion, trois œuvres ont été couronnées par un prix: le Prix Jan Fabre pour l'œuvre la plus subversive a été remporté par Robyn Orlin pour *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other*, le New choreography award - Bonnie Bird Fund, Laban centre de Londres a été remis à Carlota Portella pour *Grito*, tandis que la toute nouvelle Bourse de création du Centre national de danse contemporaine d'Angers, L'Esquisse, a été octroyée à Tommi Kitti pour *Still life for four dancers*.

Les Disparates, chorégraphié par **Dimitri Chamblas** et **Boris Charmatz**, a inspiré la caméra du réalisateur César Vayssié. Le corps de Boris Charmatz, filmé dans la pièce, parcourt la ville maritime de Dieppe en accéléré, plongeant la danse dans des scènes du quotidien ou la beauté surréaliste d'un paysage marin. Autre particularité, ce film a été réalisé pour le grand écran.

Nouveau festival, **les Passavents d'Evreux** se veut le reflet des arts vivants. Modeste, d'une durée de trois jours, il a proposé pour une première rencontre entre le public et la danse contemporaine, un dialogue entre la danse, la musique et la parole signé par le Théâtre impossible.

Andy de Groat se frotte à nouveau à l'Opéra. Il avait collaboré à la version de *La Flûte enchantée* de Bob Wilson et au *Rake's Progress* d'Alfredo Arias. Cette fois, c'est à l'*Aïda* de Verdi que le chorégraphe s'est attaqué dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber à l'Opéra d'Amsterdam.

L'Association des **Centres chorégraphiques** nationaux vient de publier un document de présentation de l'ensemble de son réseau (coordonnées, direction, année de création...) Sans commentaires, mais pourtant éloquent ne serait-ce que par la répartition des Centres sur une carte géographique de la France et la présentation des budgets respectifs pour l'année 1999. Pour rappel, les CCN n'ont pas de statut -type qui définisse leurs missions et leur moyens. C'est d'ailleurs un des buts que l'association s'est donné.

La revue **Mouvement** se porte bien et se double d'une version on line. Adresse: www.mouvement.net. Théâtre, danse, musique, cinéma, arts plastiques, Mouvement couvre les spectacles vivants et les arts visuels et se veut "une initiative contre la routine de la consommation culturelle".

La revue **Tanz-la danse suisse** prend un virage à cent quatre-vingt degrés après quatre années d'existence. Sa version actuelle se déclinera à partir de ce mois de septembre en deux supports complémentaires: un site internet qui comprendra un calendrier des manifestations suisses, les rendez-vous des professionnels (auditions, congrès...) ainsi qu'une section magazine avec des articles maison, des liens avec les acteurs de la danse suisse. Ce site sera accompagné d'un rapport annuel (novembre) version papier avec des articles de synthèse, des analyses exclusives de la saison... et qui sera réalisé dans l'esprit de la revue telle qu'elle est aujourd'hui. Bonne chance donc à nos amis suisses dont le souci est comme le nôtre de toucher à la fois le public et les professionnels.

CREATIONS

BELGIQUE Après *Voix Off* et *De Theorie van Rosenfel, I/O* est la troisième création de **Jean-Luc Ducourt** pour le Kunstencentrum Limelight à Courtrai. Celui qui cosigna avec Anne Teresa De Keersmaeker *Stella*, *Achterland*, *Erts* et *Mozart/ Concert Arias* est revenu à la création en 1996 après dix ans de silence. Sa nouvelle pièce s'inspire du texte dans lequel Robert Antelme, premier mari de Marguerite Duras, raconte sa déportation. Réduit à ses substantifs, ce texte, devenu suite verbale est "interprété" par un logiciel de voix de synthèse et décomposé dans l'espace via un interface informatique. En terrain découvert, dans un relief sonore et plastique, ces fragments dansés ont l'allure d'une performance installation. *I/O* a été présenté dans le cadre de la deuxième édition du festival Dans@tack 5.00 à l'initiative de Dans in Kortrijk.

L'ex danseuse de Hush Hush Hush, Mirabelle Wouters, le danseur acrobate Lee Wilson, la musicienne Rose Turtle et le scénographe Geert Peymenn hébergés par De Beweeging, ont présenté à Victoria la première de *Mad Red III*, une version contemporaine du Petit Chaperon rouge. Une collaboration entre artistes belges et australiens qui a pris le nom de **Branch Nebula** et qui investit non seulement la danse, mais aussi l'acrobatie, le théâtre, la musique électronique live, l'architecture, le graphisme et le design industriel. Tout ce qu'on peut trouver de simple, de beau ou d'onirique dans l'histoire a été évacué au profit de personnages qui incarnent le désespoir et le temps qui passe. Dans un monde imaginaire déformé, le rythme d'une musique adrénalisante mène les danseurs du stade de machines à celui de la pure destruction. Le tout dans un style cru et brut mais d'une grande précision acrobatique.

Raconter une histoire, des histoires..., en utilisant un langage, une écriture spontanée..., poser sur un plateau des univers différents prédéfinis..., interférer entre ceux-ci via des accessoires, des costumes ou des éclairages. Voilà ce qui préside au premier projet de **Conchita Fernandez del Campo**, une partisane de la composition instantanée passée aussi chez Bert Van Gorp. "Mettre en danse un espace où se rencontrent la fée clochette, la tragédie méditerranéenne ordinaire et la spiritualité toute simple et sans prétention des poireaux qui s'élèvent en regardant passer les hérons". Sous cette phrase énigmatique et quelque peu incongrue, quatre danseuses (Mariel Adri, Bettina Neuhaus, Carme Renalias et l'auteure) et leur nature. *Mais où sont donc passés les sept nains?* sera dansé par le groupe Ninoa le 30 septembre à Tongres (De Velinx).

Longue maturation pour ce nouveau projet de **Christine De Smedt** qui verra le jour sous le label Les Ballets C. de la B. Tout commence il y a six ans, lorsque la danseuse crée un premier solo où elle confronte son corps à une installation de chevaux en métal, jouant sur les multiples positions assises qu'offrent ces sièges peu communs, ainsi que sur celles du public. Des quatre années passées ensuite avec Meg Stuart, sortira entre autres un projet commun, *Escape Velocity*, une installation composée de matériaux visuels et sonores et d'expériences collectées au cours d'un voyage dans les Balkans. Ce voyage, comme "interaction entre une personne et son environnement", la chorégraphe l'a souhaité "intérieur" pour sa nouvelle création *9X9*. Dans une installation performance, une masse de corps prend vie, secouée par des vagues de mouvements. L'illusion d'un espace qui bouge physiquement en est le but. D'autres artifices comme l'image, la lumière et le son y contribuent. Première le 7 septembre au Vooruit (Gand).



Al Segno
François Raffinot & E. Vo-Dinh
Photo: © Nabil Boutros

CREATIONS

FRANCE Deuxième spectacle de **François Raffinot** depuis qu'il a rejoint l'Ircam, *Al Segno* a comme particularité d'y associer une jeune chorégraphe, en l'occurrence Emmanuelle Vo-Dinh et un musicien venu du jazz, Yan Maresz. *Al Segno*, indication en musique qui indique une reprise, est un travail sur le temps tout en donnant corps à *Compagnie* de Samuel Beckett, le monologue d'un homme couché qui n'arrive pas à se relever, entrecoupé par les voix d'un passé lointain. Cette structure théâtrale accidentée a inspiré sur scène, l'alternance des deux soli, créés par chaque chorégraphe à partir d'un souvenir d'enfance, et des duos ou trios créés cette fois à deux, à partir de trois matières: la boue, le volcan et le désert. Trois "états", trois textures prolongées par la projection d'images vidéo ou la partition sonore. *Al Segno* a été créé dans le cadre du Festival Agora.

Nouvelle étape dans le travail sur l'écriture instantanée, commencé il y a trois ans par **Emmanuel Grivet** et **Yann Lheureux**. Après *Espoir étrange*, *Chairs* et *Un vague délire*, le couple de chorégraphes

aborde le quatuor ou plus exactement le sextuor si l'on tient compte du créateur "lumières" et du radio jockey. *Partie remise* s'ouvre aussi pour la première fois au mouvement féminin. Cette pièce a été présentée au CND en mai dernier.

Maurice Béjart a investi l'Opéra royal et le Bassin de Neptune à Versailles avec deux nouvelles créations. Pour le premier lieu, il a conçu *Enfant Roi* en hommage aux rois-enfants qui ont construit le célèbre château. Pour le second, une chorégraphie en "clin-œil" s'inspirant de la folie et de la démesure d'alors. La scène de plus de huit cent mètres carrés entourée de nonante jets d'eau a en effet accueilli les cent vingt danseurs du spectacle, dont les élèves de l'école Rudra.

La Cie **Jakie Taffanel**, installée à Montpellier, a présenté *Ciegos*, après une résidence au Théâtre de Béziers. *Ciegos*, aveugles en espagnol, a trouvé dans l'improvisation de danseurs momentanément aveugles ses sources. Jean-Marie Machado en a composé la bande son.

Pièce pour deux danseuses, une chanteuse soprano, une flûtiste et deux jardins, *Poussières d'instant* a vu le jour lors du fes-

tival Le Chorégraphique qui s'est déroulé à Tours, puis au Festival de nouvelle danse d'Uzès. Danse unique pour ces deux lieux, cette pièce fait le pari de faire ressentir au public l'autre jardin en une série d'allées et venues. "Chaque jardin contenant la mémoire de l'autre", précise **Laurence Saboye**. "Ce n'est pas l'espace mais leur traversée qui compte", ajoute-t-elle, "les passages: des *Poussières d'instant*".

Mark Tompkins a clôturé début juin sa résidence à Pôle Sud de Strasbourg avec la création de *RemiXamor*. Inspiré d'un essai de Jean-Christophe Bailly sur les célèbres portraits du Fayoum, ces portraits coptes du début de notre ère qui représentent avec une grande fidélité les défunts, peints à l'encaustique sur des cartonnages et qui recouvraient le visage des momies. C'est en quelque sorte une série de portraits que brosse le chorégraphe à travers cette histoire de touristes en visite d'un site archéologique, d'abord infâmes, mais qui, sous l'influence de la "magie" du lieu, vont petit à petit laisser tomber leurs masques. Interrogation sur le désir, l'amour de soi, *RemiXamor* questionne doublement l'intimité, l'intégrité, l'espace individuel, physique et mental: Qu'est-ce j'ai envie de montrer à l'autre, au public? Un cheminement à l'image du couloir qui mène au cœur de la scène. Le décor de Jean-Louis Badet s'inspire des panoramiques exotiques en papier peint présents dans les maisons Mulhousiennes au 19e siècle tandis que Nuno Rebelo a signé la musique.

C'est encore à Strasbourg qu'est né *La Marelle*. Non le jeu, mais le spectacle créé par **Catheline Froehlich**. Composé en première partie d'un solo de Helena Froehlich dédié à la rencontre avec la terre, *Terre-Sienne* est suivi par un quatuor, *La Marelle*. Quatre femmes danseuses, comédiennes de générations et de langues différentes, se rencontrent au gré de la marelle et du quotidien.

Marion Ballester, ex-danseuse phare de la compagnie Rosas, vole de ses propres ailes depuis deux ans. Après un solo *Blue Mathematics*, créé à la Judson Church de New York et un séjour au Studio de Trisha Brown, elle signe un quatuor, *Unconscious landscape*. Séduite par le travail de Louise Bourgeois, une Française installée aux Etats-Unis au début du siècle, la jeune chorégraphe s'inspire librement d'une œuvre précise, *Gatheringwool* (d'immenses sphères en bois), mais aussi des thèmes chers à la femme sculpteur: l'instinct, la conscience et la mémoire. Ses réflexions sur la composition d'œuvres abstraites aux formes puissantes, la multiplicité des matériaux utilisés sont autant d'éléments

auxquels les quatre danseuses donnent une résonance corporelle. Séduite par "une sorte de transgression dans la totalité du spectacle", Marion Ballester mêle sur scène danse, sculptures et vidéo-souvenir d'un processus de création. *Unconscious Landscape*, après sa création en janvier à New York, a été présenté en première française en juin dernier au CND de Paris.

Dans quelle mesure trois créations musicales différentes peuvent-elles transformer la perception d'une même pièce chorégraphique? **Nadège MacLeay** a toujours composé ses pièces sans la moindre partition, travaillant sur la musicalité du mouvement. Pour *Conversations*, elle a demandé à trois compositeurs français, Eric Donnot, Christian Sébille et Carol Robinson de réagir en créateurs à part entière à ses propositions. "Clarté des lignes de force, fluidité du mouvement, rigueur de l'écriture, douceur du propos et mise en abîme des espaces" dans un double jeu et une triple création qui a été vue et écoutée au Vivat d'Armentières.

Après dix années de travail à la tête du Soap Opera Ballett, **Rui Horta** quitte l'Allemagne pour le Portugal, son pays d'origine. Un retour possible grâce entre autres au soutien de la Maison de la Culture de Bourges. Comme artiste associé, Rui Horta vient d'ailleurs d'y créer *Blindspot*, une pièce pour six danseurs où il est question de limites; limites du corps, des émotions; limites de l'espace symbolisé sur scène par un grand cyclorama coupé d'une horizontale infinie. Limites et partages ou solitudes des itinéraires? Le chorégraphe/architecte a bien sûr signé le décor et les lumières de sa nouvelle pièce.

Autodidacte, implantée à Rennes avec sa compagnie depuis onze ans, **Christine Le Berre** a développé une danse bien à elle et qui trouve son origine dans la scénographie. Pour *Les Pénétrables*, sa dernière création, la chorégraphe a cependant choisi d'en définir d'abord l'univers sonore (avec Core Dump). Seuls les accessoires mettront "le corps en jeu, le je du corps", dit-elle. Son travail puise en effet dans les "états du corps" plus que dans la forme. Hors thème, *Les Pénétrables* abordera pourtant l'univers du désir, l'identité des sexes à travers ce duo féminin. Cette pièce a été créée en juin au Grand Cardel.

Dans le cadre des Cartes Blanches proposées par le Centre national de la danse, **Christophe Haleb** a investi les lieux avec sa dernière performance, *Bureaux des latitudes*, une installation sonore et chorégraphique ponctuée de concerts live.



Christophe Haleb - La Zouze
Photo: © Elian Bachini



Permis de construire - Avis de démolition
Hervé Robbe

CREATIONS (...)

FRANCE Depuis la création de *La Course des Anges* en 1994 à l'Olivier d'Istres, le chorégraphe et danseur **Redha** a renouvelé sa compagnie. Double tournant puisque, avec la création de *Noor*, qui mêle la danse et le chant, l'auteur renoue avec ses origines algériennes. Il montera par la suite *Crash*, un spectacle événement pour vingt danseurs et acrobates à Paris cet automne.

"A l'instant où je commençais à danser, je dessinais une maison". Dans sa jeunesse, **Hervé Robbe** se destinait en effet à l'architecture. D'où ce choix d'un corps qui se fait architecture. Dans sa prochaine création, il se fera maison. La maison: un espace chargé de symboles, de mythes et de jeux. Un projet double puisqu'il prendra deux formes distinctes: une installation audiovisuelle signée Christian Boustani, faite de plans verticaux translucides

et opaques qui accueillera des images, du son et des objets et dans laquelle les spectateurs pourront déambuler. Et une pièce chorégraphique frontale qui autorisera des liens entre la présence physique et virtuelle du danseur. *Permis de construire* et *Avis de démolition* verront le jour le 29 septembre dans le Cadre du festival Octobre en Normandie.

Dans *La Haine de la Musique* librement inspiré par l'ouvrage de Pascal Quignard, **Philippe Saire** a souhaité parler des "perversions que nous entretenons dans nos rapports avec la musique". D'intérieure - celle de nos rythmes de vie - cette musique nous aurait été volée via sa création et sa virtuosité. Voyage sur les rivages de la perception, *La Haine de la Musique* parle aussi du silence. Elle a rassemblé lors de sa première à Lucerne onze danseurs, la musique d'Arthur Besson et les créations vidéos de Enrique Fontanilles.

FESTIVALS

BELGIQUE Jusqu'au 9 juillet, Anvers va vivre au rythme d'une partition de mouvements. De Beweeging a en effet invité les scientifiques Walter Siegfried et Paul Blondel ainsi que les chorégraphes Félix Ruckert et Salva Sanchis à concevoir des interventions artistiques dans la ville même. Le fondement de ces dernières est "le dialogue singulier que la ville entretient avec ses occupants dans leurs mouvements réciproques". Traverser une place, prendre un escalier roulant, nous le faisons en général toujours de la même manière. Ce sont ces comportements presque mécaniques, codés, qui ont inspiré les deux chorégraphes. Ceux-ci vont à leur tour proposer aux spectateurs citadins de partir "En Promenade" à la recherche de leurs interventions, canalisées autour de la gare centrale. Félix Ruckert investira également d'autres lieux de la ville avec des "missions de jeu", où l'enjeu sera de reproduire avec préméditation cette fois, ces activités quotidiennes avec un partenaire inconnu. Une "blind date" en quelque sorte. Ces expériences sont à vivre à partir de 20h00. Le lieu de rendez-vous est fixé à l'école Marbol, 19, Kolvenierstraat. **Beweeging 7/City Dances**.

Infos: 03/225 10 66 ou 03/213 86 60

Double édition pour le **Festival** - désormais **international - Bellone/Brigittines** qui accueillera du 17 au 26 août, en tant que structure "porteuse" pour Bruxelles, le phénomène ambulatoire - coproduit par Bruxelles 2000 - Trans Danse Europe 2000. Il accueillera ensuite du 29 août au 9 septembre, les œuvres mordantes et insolites de son programme thématique intitulé cette année *Requins et Criquets*. Trans Danse Europe 2000, c'est un programme de spectacles qui tourne

Festival International Bellone-Brigittines

Danse | Théâtre | Formes contemporaines

Chapelle des Brigittines : 20h30
Cour de la Bellone (Filtrat)/21h
Théâtre des Tanneurs (S.O.V.): 20h30

17 août → 9 septembre 2000

Transdanse Europe 2000
[17 - 26 août]

Une manifestation qui dure le jour de une même programmation, sept des neuf villes européennes de la Culture de l'an 2000. Normalement sans concept, elle rassemble des artistes indépendants de la danse contemporaine.

- 17 août > **Kubilai Khan Investigations** [Paris]: S.O.V
- 18 août > **Cie Mossoux Bonté** [Bruxelles]: *Les Démones Hallucinatoires de Lucas Cranach l'Annois*
- 19 août > **Bohemia Family Dance Project/ Jan Kodet** [Prague]: *Safes*
- Domino Dance Company / Lenka Ottova** [Prague]: *Love, they call it*
- 21 août > **Cie Paula Tuovinen** [Helsinki]: *Land of Farawd / Blande*
- 22 & 24 août > **Cie Monica Francia** [Dologne]: *Ritratti*
- 23 août > **Cie Michèle Noiret / Tandem** [Bruxelles]: *Four in between II*
- Woosh'ing Machine** [Bruxelles]: *Forma*
- 25 août > **Carte Blanche AS / Ina Christel Johannessen** [Bergen]: *Suppose this time I see what he saw*
- 26 août > **Ballets C. de la B. / Hans Van den Broeck** [Bruxelles]: *Le Sortie*

La coproduction avec la programmation
de la culture de l'an 2000
est organisée de la culture de l'an 2000
www.culturede.lan.2000.be

Requins & Criquets
[29 août - 9 septembre]

Ce sont deux espèces étranges, familières et lointaines à la fois. Elles évoluent... On les connaît pour ou mal... Il faut de la curiosité...
Voilà une approximation... Ce sont des prédateurs, mais...
Et dans le silence des eaux ou le chahut de nuit, on ne voit pas...
Et pourtant...

- 29 & 30 août > **Compagnie Alias** [Genève]: *Mr. Winter*
- 2 septembre > **Compagnie Jo Fabian** [Berlin]: *I Aghthouse*
- 4 septembre > **Axe** [Saint Petersburg]: *The White Cabin*
- 6 & 7 septembre > **Karine Ponties** [Bruxelles]: *Nogatas*
- Erika Zucchi** [Paris]: *Noon*
- Loulou Omer** [Bruxelles]: création
- 8 & 9 septembre > **Mozgo Haz Tazulas** [Budapest]: *Deckert-Songs*

Programme complet disponible sur demande
Réservation indispensable
T. (2) 506 43 00
Mail: brigittines@skynet.be

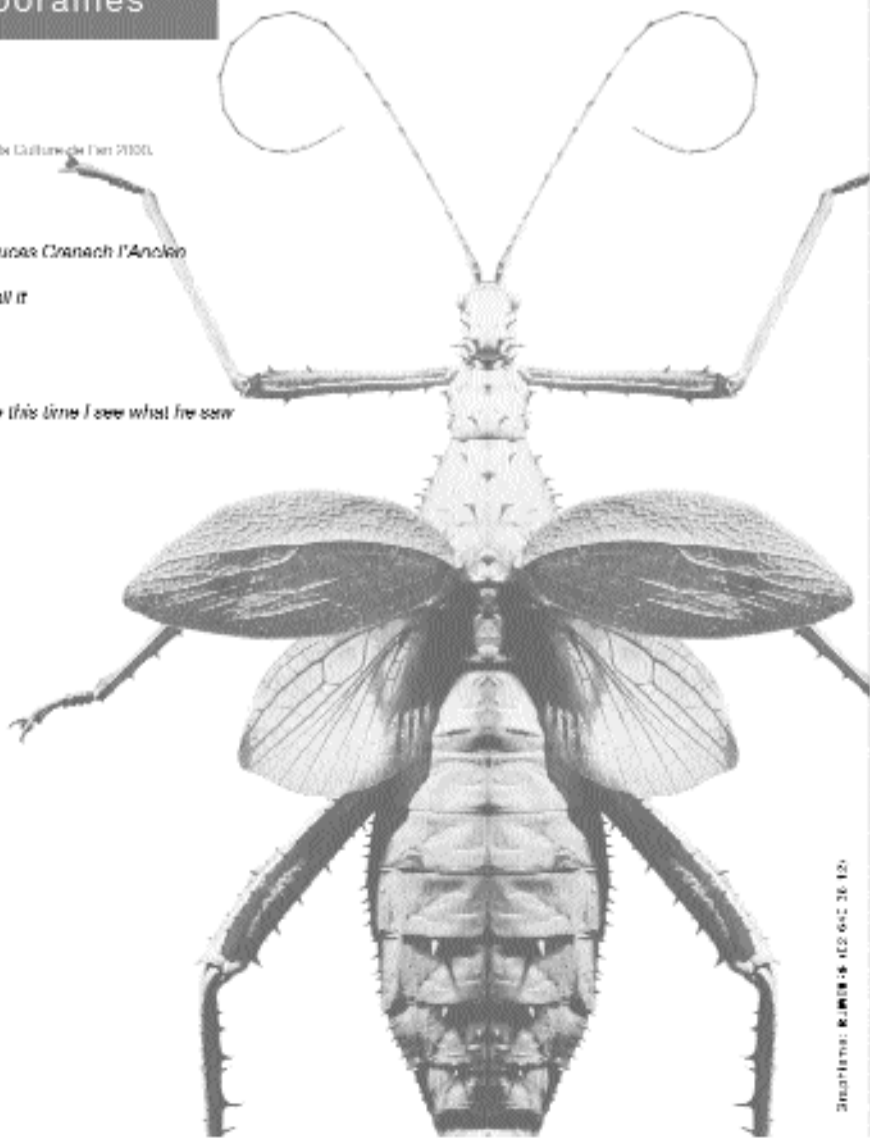


Illustration: KIMBER HEDGECOCK

dans sept des neuf villes déclarées "Villes européennes de la Culture de l'an 2000" et qui réunit leurs représentants pour la danse contemporaine. Une occasion unique donc de découvrir des chorégraphes et des compagnies qui fouleront pour la première fois le plancher de nos scènes et de retrouver quatre artistes plus habitués des planches bruxelloises: la Cie Mossoux/Bonté, Michèle Noiret, Hans Van den Broeck et Mauro Paccagnella - qui, à la place de *Wit* et de *Cyber Beans*, offrira au public bruxellois la primeur d'un nouveau solo: *Formol*. Made in Avignon, S.O.Y. de Kubilai Khan Investigations est très représentatif de cette tendance qui métisse live sur scène hip hop, danse contemporaine, musique, acrobatie et nouvelles technologies. Chorégraphe tchèque très prometteur, dit-on, Jan Kodet ouvrira sans artifice les portes de notre intimité avec *Gates*, une pièce de théâtre danse pour quatre hommes et une femme. Humour et ironie seront au rendez-vous avec la Finlandaise Paula Tuovinen dont la danse théâtre croque les habitants du pays de Faravid. L'ombre, la lumière, la chair, le geste sont les outils utilisés par l'Italienne Monica Francia pour brosser le portrait de ses danseurs. Installée à Bergen, Ina Christel Johannesen développe une gestuelle nourrie de philosophie contemporaine, de cinéma et d'arts plastiques. Dans son spectacle, six danseurs se relaient devant autant de caméras et le double de moniteurs, "interrogeant le réel qui nous entoure". Quant aux œuvres hybrides et atypiques de *Requins et Criquets*, elles seront signées par Guilherme Bothelo qui présentera *Mr Winter*, quelques jours après sa création à New York; Jo Fabian dont c'est la deuxième venue et qui poursuit sa démarche dans une installation de danse multimédia; du théâtre "optique" dont la narration se développe en images et par des enchaînements de situations très phy-

siques, c'est ce que font les Russes du Groupe Axe dans *The White Cabine*; rassemblées dans un même programme, trois danseuses chorégraphes sondent l'étrange de leur intimité: Erika Zueneli et Loulou Omer, chacune dans un nouveau solo, et Karine Ponties avec son quatuor masculin *Negatovas*.
Infos: 02/506 43 00

Laboratoire entre l'école et la profession, programme intensif centré sur une formation complémentaire de danse, la recherche et la création chorégraphique, X-Group, le projet que P.A.R.T.S. a développé dans le cadre de Bruxelles 2000, a rassemblé pendant six mois vingt-cinq danseurs et chorégraphes en provenance de quatre continents. A l'issue de cette résidence commune enrichissante - vu le parcours unique des participants - à l'abri des soucis de la production, mais sous le regard bienveillant de mentors, quatorze de ces danseurs/chorégraphes ont pu concrétiser leur projet artistique, et le



présentent lors de ce festival de six jours. Même si l'intention n'est pas de proposer des pièces achevées, cinq d'entre elles auront un caractère véritablement scénique, puisque présentées dans la toute nouvelle salle de spectacle de l'école. Les neuf autres, davantage "work in progress", occuperont des espaces de travail. Les démarches sont aussi intéressantes les unes que les autres: synthétiser la danse classique indienne et les techniques de danse contemporaine, interroger "les changements de peaux", explorer l'énergie que le corps transmet à l'espace, déconstruire *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, créer une symbiose entre des corps séparés, interpréter un lieu intime, dénoncer le "système", parler des femmes... Rendez-vous dans l'agenda pour découvrir leurs titres et leurs initiateurs. **X-Group Festival** du 13 au 22 juillet à P.A.R.T.S. et Rosas.

Tout près de chez nous, se termine la deuxième édition du festival **Cour des Capucins**, avec un programme autour de la danse et du théâtre gestuel, concentré sur la créativité au féminin. Lors du concours chorégraphique Tendances, créé par les mêmes instances, quatre compagnies présélectionnées sur dossier vidéo présentent leur travail au public. Ce sont Morgan Belenguer (F), Ciro Carcattella (I), Hidto Heshiki (J) et Barbora Kryslova (Tch). L'on découvrira également la lauréate de l'édition précédente: Andréa Sonneberger. En vrac à l'affiche, une pièce de Nancy Seitz Mc Intyre, la présence de Charlotte Vanden Eynde, un spectacle "grand public" interprété par des jeunes de sept à quatorze ans, une soirée consacrée aux femmes chorégraphes ou réalisatrices commentée par Geneviève Charras et une exposition d'arts plastiques autour du corps comme thème. Jusqu'au 7 juillet à Luxembourg.
Infos: 352/22 63 23

FESTIVALS

FRANCE Un **Mimos** interactif! Parce que le festival investira les rues pour aller à la rencontre de ses passants, parce que trois ateliers de création et un stage de formation impliqueront davantage le public de Périgueux, enfin parce que ce dernier pourra réagir on line à cette large manifestation qui se tiendra pour sa 18^e édition du 30 juillet au 6 août. Mimos comme mime, auquel il faut ajouter les qualificatifs d'actuel et d'international. Mime comique, cabaret techno, revue de mode, classique, parade, théâtre de masques coréen se retrouvent au programme ainsi que deux compagnies de danse: celles de Josef Nadj et de Marta Carrasco. Quant aux formations proposées parallèlement aux spectacles, elles porteront sur le mime pur, le masque, le costume, la marionnette et l'animation en Padox. Infos: 33/553 18 71 ou www.ville-perigueux.fr

Jeune: cinq ans, le **Festival de Marseille** sera marqué cette année par la présence de Wim Vandekeybus venu avec ses deux dernières créations, d'Odile Duboc pour sa création *Overdance* et ses trois versions du *Boléro* de Ravel, et de Luc Petton, qui réinterprétera *En Vol*, un solo créé en 1983 par Dominique Dupuy et recréé par le même Luc Petton en 1994. Nouvelle version également de *Sans abord réel* par sa compagnie et les danseurs du Junior Ballet. Enfin la Cie burkinabée Salia nï Seydou pour une danse entre tradition et modernité d'aujourd'hui. Du 1^{er} au 20 juillet. Infos: 33/491 99 00 20

Impressionnant programme pour ces *Routes de la soie* tracées par la neuvième édition de la **Biennale de la Danse** à Lyon. Shanghai, Taipei, Séoul, Hong Kong, Samarkand, Tokyo, Venise, Bangkok, Madras, Pékin, Delhi, Bagdad, Kyoto... le voyage est assuré! Les danses traditionnelles seront bien sûr à l'honneur avec quelques spectacles d'exception comme celui de Chen Mei-O, une Taïwanaise qui travaille les musiques et les danses anciennes de la dynastie Han. De même, toute la richesse de la danse contemporaine essentiellement asiatique avec par exemple l'avant-garde de Hong

Kong représentée par Daniel Yeung qui signe une œuvre multimédia et exhibitionniste, ou encore Lin Hwain-Min, le chorégraphe asiatique le plus important de cette décennie. Un volet non moins intéressant est celui qui mêle tradition et danse contemporaine. La Coréenne Kim Maeja, pionnière dans son pays, sera ainsi présente pour la première fois en France ou encore Willy Tsao pour son interprétation d'un rituel chaman. Quelques artistes européens ont été invités à emprunter ces routes, tels Jean-Claude Gallota sur les traces de Marco Polo, la jeune Delphine Gaud dans une quête intimiste ou encore Christiane Blaise pour une danse soyeuse et sensuelle. Du 8 au 30 septembre. Infos: 33/472 07 7000 ou www.biennale-de-lyon.org

A côté de l'Iran et d'un nouveau cycle "Contes du monde entier", entre autres, le programme danse de cette édition du **Festival d'automne à Paris** est hétéroclite. Il accueillera en première française, *Highway 101* de Meg Stuart, *Absolute Zero* de Saburo Teshigawara, *New jazz trilogy* de Trisha Brown, *MA* de Pierre Droulers, *Past forward* de Mikhail Baryshnikov et une création d'Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan. Du 20 septembre au 30 décembre. Infos: 33/153 45 17 00

Festival d'hiver important pour la danse, lieu de diffusion pour la jeune danse au mois de juillet, Les Hivernales ouvrent leurs portes à quatre jeunes compagnies tout près du célèbre Palais des Papes d'Avignon. Maïté Fossen n'est pas une inconnue: elle a signé une quinzaine de créations. Elle donnera vie à trois soli, dont le fameux *Figure noire, figure rouge* réintitulé pour l'occasion *Gant de boxe avec petit bras*, et *L'entrée dans le Jardin* interprété par Agnès Dufour. Bud Blumenthal représentera la danse belge. Trois ans, c'est son âge, trois prix, c'est ce que la Cie Aloïs/David Lerat a déjà remporté depuis sa création, trois danseurs en perpétuel mouvement, ce sont David Lerat, Saül Dovin et Gudrun Skmaletz pour une danse fluide au sol comme en l'air, dit-on, dans *Volis-Vocis*, une création et *Drosera*. Même engouement pour la Cie C Yoshi M fondée par Cyril Davy, qui nous parlera d'amour dans une pièce pour

deux danseurs et une comédienne: *Kiss me I'm dying*. Parallèlement à cette programmation, les Hivernales assurent le Point Danse, un lieu d'information sur toutes les compagnies de danse présentes en In et en Off au festival d'Avignon ainsi qu'une programmation de films de danse. **L'Été des Hivernales** au Festival d'Avignon Off 2000 du 6 au 27 juillet. Infos: 33/490 82 33 12 ou hivernales@avignon.pacwan.net

La nouvelle édition du **Festival d'Avignon** sentira bon le vent d'Est. Ses organisateurs ont en effet initié un projet de coopération européenne nommé THEOREM (Théâtres de l'Est et de l'Ouest-Rencontres européennes du Millénaire) dont le but est de coproduire et de présenter des spectacles d'Europe centrale et orientale. La Cie Déjà Donné de Lenka Flory et de Simone Sandroni a été choisie pour la danse. Elle présentera *Aria Spinta*, une deuxième pièce teintée des grands thèmes slaves et qui exprime les rapports entre les hommes et les femmes. Pina Baush revient après cinq ans d'absence dans la cour d'honneur du Palais des Papes avec *Le Laveur de vitres*, sa sixième pièce inspirée par une ville, ici Hong Kong. Plus joyeux que les précédents spectacles, *Le Laveur de vitres* devra être réadapté pour la scène en plein air et sans cintre d'Avignon. Karine Saporta propose pour la quatrième fois d'entrer dans *Le Vif du sujet*, cette programmation/laboratoire qui révèle une autre facette du talent d'un interprète le plus souvent rattaché à un style, une compagnie ou un chorégraphe. C'est d'ailleurs l'interprète qui choisit son chorégraphe. Une aventure éphémère et audacieuse. Parmi les huit propositions, nous retiendrons celles de Moniques Loudières (de l'Opéra de Paris) et de Blanca Li, suivis par Jean-Claude Pambe Wayack/Régis Obadia, Ana Laguna/Sasha Waltz, Christophe Salengro/Grand Magasin, Wilfried Romoli/Bernardo Montet, Lisette Malidor/François Raffinot et Marion Lévy avec Michèle Anne De Mey. Du 6 au 30 juillet. Infos: 33/490 14 14 14 ou www.festival-avignon.com

FESTIVALS

AUTRES PAYS Pour fêter l'an 2000, Vienna Festival et Im Puls Tanz ont uni leurs efforts pour mettre sur pied une édition marquante et unique de ce grand festival de danse à Vienne que sera **Tanz2000.At**. Des manifestations dans toute la ville illustreront le thème du festival *ReMembering the Body*: spectacles, expositions, publications, films, vidéos, workshops, laboratoires... Un regard sur les concepts les plus radicaux de ce XX^e siècle jusqu'aux perspectives de demain, focalisé sur Vaslav Nijinsky, George Balanchine et la danse américaine des années soixante et septante. Mais une ouverture aussi au travail de jeunes artistes contemporains. L'on ne s'étonnera pas dès lors de retrouver Merce Cunningham, Trisha Brown ou Lucinda Childs dont c'est la première venue à Vienne comme monstres sacrés de ce radicalisme, ainsi que Mathilde Monnier et Emmanuelle Huynh pour une approche personnelle de la révolution cunninghamienne. Le quatuor Albrecht Knust et les Moscovites Luxflux & Saira Balche theatre revisiteront deux œuvres majeures de Nijinsky. Présence remarquable de Tom Plischke avec le *Sacre du Printemps* et des *Events pour la Television* en passant par des installations en référence au cycle de soli que l'Allemande Dore Hoyer avait créé en 1962: *Affectos Humanos*. Quant à l'Opéra de Paris, il ne pouvait mieux servir le néoclassicisme de Balanchine ou de Forsythe. Meg Stuart, quant à elle, donnera une version viennoise de son projet *Highway 101*. C'est à Anne Teresa De Keersmaeker que revient l'honneur d'ouvrir le festival. A noter encore l'exposition consacrée à Merce Cunningham ainsi que l'installation multimédia de Bruce Mau et d'André Lepecki et la publication d'un essai illustré sur le thème du festival. Les internationales Sommertanzwochen



L'été des Hivernales
Drosera
Compagnie Aloïs - David Lerat
Photo: © Jean Gros Abadie



Tanz2000...At
events for television
Tom Plischke
Photo: © Katrin Schander

Wien (voir notre rubrique formation) se dérouleront parallèlement au festival. Du 13 juillet au 13 août. Infos: 43/ 1 523 55 58 ou www.tanz2000.at

Le Japon sera à l'honneur et à l'affiche de la nouvelle édition de La **Bâtie-Festival** qui se déroulera à **Genève** du 1er au 17 septembre. Présence naturelle et très contemporaine de quatre artistes du pays du soleil levant: l'incontournable Dumb Type; le groupe Op'eklekt et son théâtre dansé issu de la culture manga; un jeune talent, Baneto, celui-ci utilise l'image vidéo comme support dramaturgique; Kim Ito, l'une des figures marquantes de la danse japonaise actuelle, pour des pièces étranges et mystérieuses. Quelques artistes occidentaux trouvent leur place dans ce programme avec des pièces "japonisantes" par leur thème, leur approche de la danse... Ainsi, *MA* de Pierre Droulers présenté en primeur dans sa première étape avant sa création en Belgique ou *Paysage vertical* par la Cie genevoise Noemie Lapzeson. Egalement *Descendance*, une histoire de famille autour de la transmission du savoir chorégraphique et des influences qui déterminent une gestuelle, signée par Foofwa d'Imobilité et *Plage Tattoo* pour le côté festif. Voilà dans les grandes lignes - vu les délais. Pour faire son choix et en savoir plus: 41/22 908 69 50

Théâtre, musique, opéra et danse, c'est le cocktail du festival international d'**Edimbourg** (Ecosse) qui se tiendra comme chaque année du 13 août au 2 septembre. Une édition marquée par la présence du New York City Ballet dont le dernier passage au Royaume Uni remonte à onze ans. Soit quatre programmes de pièces créées entre 1935 et 1990 pour un tour d'horizon du style inimitable du maître et de ses successeurs: Jérôme Robbins et Peter Martins. Autre monstre de la scène dansante, le Nederlands Dans Theater

sera présent dans ses trois dimensions artistiques et humaines: jeunes interprètes, virtuoses ou plus matures, tous les danseurs de la compagnie se partageront la scène dans la dernière création de Jiri Kylian, *Arcimbollo 2000*. La musique de sa pièce la plus célèbre, *Sinfonietta* sera, elle, jouée live par l'Orchestre philharmonique de Tchèque. Mathilde Monnier pour la France, Sasha Waltz pour l'Allemagne et Emio Greco pour l'Italie sont les représentants d'une danse plus contemporaine. Infos: 0131 473 2000 ou www.edinburghfestivals.co.uk

Spectacles, séminaires, masterclass et workshops seront au programme du plus grand festival nordique de danse contemporaine, reliant deux de ses capitales, Malmö en Suède et Copenhague au Danemark. Dansstationen et Dansscenen, les organisateurs du réputé Saltö, festival pour le jeune public, ont donc rassemblé leur efforts pour nous présenter un panorama de la danse contemporaine nordique: Ingun Bjornsgaard, Palle Granhoj, Kenneth Kreutzmann, Jo Stromgren, Virpi Pahkinen, le Cullberg Ballet et bien d'autres seront là! Le masterclass sera dirigé par Jorma Uotinen tandis que les cours seront ouverts au public du 22 au 25 septembre. A noter encore, un séminaire d'une journée pour faire le point sur la situation de la danse contemporaine dans les pays nordiques en compagnie de cinq experts, des classes pour danseurs le matin, des workshops ainsi qu'un cursus pour administrateurs de danse. **Primo**, festival of nordic contemporary dance, se tiendra du 22 septembre au 8 octobre à Malmö et à Copenhague. Infos: 45/35 43 83 00 ou dansscenen@image.dk

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS Les Deutsches Tanzarchiv de Cologne consacrent une exposition inédite à Isadora Duncan. Une manifestation qui nous rappelle que la célèbre danseuse moderne, avant de s'installer aux Etats-Unis, avait choisi l'Allemagne comme pays propice à la diffusion de son œuvre. Elle y a ainsi ouvert ses premières écoles, codirigées par sa sœur Elizabeth. Cette exposition inédite se double d'un caractère exceptionnel, lorsqu'on se remémore l'incendie qui a ravagé à New York, au printemps 1999, l'appartement de la nièce d'Isadora Duncan et tout ce qu'il contenait: correspondance de la célèbre danseuse avec les grands artistes de son époque, photos, notes, croquis de contemporains, ainsi que sa collection de documents sur la Grèce antique. La collection de photos présentes dans l'exposition a, elle, pu être rassemblée grâce aux pupilles de la danseuse. Cinq d'entre elles étaient en effet d'origine allemande et reçurent de leur mère "adoptive" de nombreuses photos. Une partie de celles-ci passant par la suite dans le domaine public, furent ainsi sauvées du feu, pour atterrir dans les archives de Cologne. D'autres documents provenant des archives de l'Association Elizabeth Duncan - la plus ancienne association de danse qui ait existé en Allemagne (1906), retracent la vie des écoles fondées par les deux sœurs. **A physical encounter with the realms of the Greek: Isadora & Elizabeth Duncan** se tiendra jusqu'au 30 juillet au Sk Stiftung Kultur de Cologne. Infos: 49/221 226 5757.

PUBLICATIONS

PUBLICATIONS *Histoires de corps. A propos de la formation du danseur.* Cité de la Musique, Paris, 1998, 273 p.

Enseigner la danse et préparer un danseur à sa vie professionnelle n'est pas une mission simple. Chaque technique de danse et son mode de transmission sont liés à la manière dont l'homme perçoit son corps, à l'image qu'il s'en fait, au statut qu'il lui confère dans une société donnée. C'est de ce constat que le présent ouvrage est né. *Histoires de corps* rassemble donc des témoignages de chorégraphes, enseignants, anthropologues, ethnologues, historiens, kinésologues, qui abordent différents aspects de l'enseignement de la danse et les enjeux qui y sont liés. Il se compose de trois parties. La première se penche sur le "façonnement" culturel du corps et sur l'importance de la parole dans la transmission de la danse. Si celle-ci est vécue comme un corps-à-corps entre le professeur et son élève, qui s'imprègne véritablement de la corporéité de ses maîtres, elle est aussi affaire de langage qui s'inscrit également dans un modelage culturel. La parole guide, corrige, mais elle peut aussi trahir ou déformer, comme l'indique le kinésologue Claude Espinassier qui témoigne de la difficulté de trouver un vocabulaire adapté au langage complexe du corps. La deuxième partie explore la question du masculin-féminin dans l'enseignement de la danse. Pourquoi les professeurs de danse sont-ils majoritairement des femmes? Comment transmettre à des hommes une technique reposant sur une féminité revendiquée comme celle de Martha Graham? Enfin, la dernière partie aborde l'importance de l'écrit dans la transmission de la danse qui se fonde pourtant sur l'oralité. Selon Laure Guil-

bert, la danse a tout à gagner de la mise en mots dans notre civilisation du livre. Ecrire la danse serait une manière de lui imposer pleinement une place dans la culture. Marion Kant soulève alors la question des conditions d'existence "d'une science de la danse" et de sa reconnaissance comme discipline académique dans les universités. *Histoires de corps* est un ouvrage dense écrit par des spécialistes où s'entrecroisent des regards et des réflexions pertinentes sur des sujets aussi variés que le hip hop, la danse classique, la notation, les traités de danse, le kathakali, les danses de cours aux 17e et 18e siècles... Pour un public averti.

C. De P.

Influents méconnus, bourgeois non éclos. Un panorama de la danse contemporaine en France 1970/1995 de **Eliane Beranger**. Mémoire de D.E.A. en Etudes théâtrales et chorégraphiques, dirigé par Hubert Godard et Jean-Marie Pradier, Editions ailleurs Connaître, Paris, 1998, 215 p.

Analyse très intéressante du panorama de la danse contemporaine en France entre 1970 et 1995, parce que s'attachant à la part de la création chorégraphique que l'on appelle "le milieu de la jeune danse contemporaine", composé d'artistes restés à l'écart du réseau institutionnel de programmation et d'information, contrairement à ceux qui appartiennent au monde de la danse dite "établie". Comment a fonctionné ce milieu? Quels processus ont eu pour conséquence qu'une partie des artistes de cette époque n'ont jamais véritablement percé ou sont tombés dans l'oubli. Ce sont là les grandes questions soulevées par l'auteur qui a donc choisi une analyse sociologique du phénomène. Disséquant les systèmes de diffusion, présentant ce que sont et ce que font ces compagnies, analysant le rôle ou le non rôle joué par les pouvoirs publics, la presse et bien sûr le public par rapport à une œuvre dansée, ces trois derniers acteurs formant un triangle décisif dans le processus d'émergence des jeunes compagnies. Le mérite de l'auteur est d'avoir dépassé l'accumulation de faits qui constitue ce panorama pour imbriquer entre eux les éléments de ces rouages complexes. Analyse lucide d'un auteur qui a travaillé sur le terrain, et qui tombe à point vu le climat qui règne dans le milieu. Un ouvrage qui fait réfléchir sur la politique de la danse adoptée chez nous.

Danse et spiritualité, Editions Noësis, Paris, 1999, 155 p.

L'Occident moderne, contrairement à d'autres cultures, a désacralisé la danse. Celle-ci y a pris deux orientations distinctes. Elle est devenue d'une part un art du spectacle qui relève de la compétence artistique et formelle réservée à l'élite des danseurs professionnels et d'autre part un acte de divertissement profane pratiqué souvent individuellement. La volonté de participation avec les forces cosmiques et avec la collectivité, qui faisait la spécificité des danses sacrées traditionnelles est a priori absente de cette manière occidentale de percevoir la danse. Or, l'homme moderne occidental éprouve toujours ce besoin de participation et de communication avec l'Autre et l'Ailleurs. Le présent recueil nous en fournit la preuve à travers un échantillon de pratiques dansées, ancestrales ou contemporaines, toutes liées d'une manière ou d'une autre au sacré. L'"Expression primitive", par exemple, née aux Etats-Unis dans les années 50 sous l'impulsion de Catherine Dunham,

PUBLICATIONS (...)

est une pratique qui tente de renouer avec la dimension collective et spirituelle de la danse et de retrouver les universaux du mouvement. Loin de se limiter à une activité physique, elle se veut une quête et un moyen de "transformation de l'homme total". Une autre forme de rituel dansé issu de notre société contemporaine est sans doute la danse rave. Elle semble, aux dires de ses exécutants, être une technique de transe extatique, un lieu de transcendance et de communion. D'autres textes nous font voyager de par le monde en nous présentant notamment les danses sur le feu de la Grèce Moderne, la danse hassidique et la danse des soufis. Une compilation éclectique et accessible mais qui manque peut-être d'unité.

C. De P.

Danses "latines" et identité, d'une rive à l'autre... Tango, cumbio, fado, samba, rumba, capoeira... sous la direction d'**Elisabeth Dorier-Apprill**, dans la série Musiques et champ social, Collection Logiques sociales, L'Harmattan, Paris 2000, 222 p.

Issu du colloque du même nom organisé à l'Université Lyon II (Faculté d'anthropologie et de sociologie) dans le cadre de la 7e biennale de la danse à Lyon, cet ouvrage réunit les réflexions de danseurs, journalistes, chercheurs de différents do-

maines. Pour dire d'abord que les danses latines sont avant tout des danses du voyage, recomposées et métissées en permanence. Un bel exemple nous en est donné par François Laplantine qui, dans son exposé, trace le chemin parcouru entre le Fado dansé du Brésil et sa version chantée au Portugal. La deuxième partie de l'ouvrage nous rappelle que ces danses latines sont aussi des danses urbaines. L'émergence à Bahia d'un bloc de carnaval porteur des aspirations d'un quartier défavorisé, racontée par Michel Agier, illustre parfaitement ce lien entre danse et sociabilité. Quant aux "usages" des danses latines, Nicole Foucher montre avec l'exemple du cinéma qu'ils passent nécessairement par des réinterprétations, des emprunts, des transferts ou des altérations. Un autre exemple, le plus connu, est celui de la danse hip hop et de la capoeira. Enfin, une quatrième partie aborde la construction des genres masculin/féminin à travers les danses citadines comme la Cumbia en Colombie. Décliné sur un ton non universitaire malgré la qualité scientifique de son contenu, cet ouvrage se révèle passionnant et s'adresse aussi aux amateurs de musiques latino.

Conversations avec Maurice Béjart de **Michel Robert**. La Renaissance du Livre/Paroles d'Aube, 2000, Tournai, avril 2000, 192 p./illustré.

La Vie, la Mort, la Danse, les Voyages, les Rencontres, la Religion, la Politique, le Sexe, des sujets de conversations auxquels se prête avec bonne volonté Mauri-

ce Béjart. Les thèmes abordés dans cette conversation de six ans, l'ont été librement par l'auteur. Bien sûr, certaines questions avaient déjà été posées, comme celle sur la différence entre classique et contemporain en parlant de la danse. Mais d'autres évoquent la position du chorégraphe sur l'avortement par exemple ou sur l'Union Européenne. Conversation apparemment bien documentée et préparée qui a le mérite de faire apparaître sous le chorégraphe, l'homme, le citoyen, le compagnon... et nous révèle un Béjart égal à lui-même - toujours aussi évasif sur les jeunes chorégraphes d'aujourd'hui. Un ouvrage qui a le mérite de rassembler la matière glanée lors des innombrables interviews auxquelles s'est prêté le maître jusqu'ici et qui donne l'impression que l'homme s'est livré un peu plus que d'habitude.

MA de **Sofie Kokaj** et **Hans Theys**, cahier n°1, Bruxelles, février 2000.

Premier d'une série de neuf tirés à cent exemplaires, ce petit cahier de format A5 de vingt-cinq pages plonge le lecteur dans l'univers et la préparation de *MA*, le prochain spectacle du chorégraphe Pierre Droulers. Sens, symboles, lectures de ce mot mystérieux, *MA*; premières envies, commentaires sur la notion d'espace, sur les propositions ou le travail de la plasticienne Ann Veronica Janssens; petits textes un brin surréaliste; voilà ce qu'on trouve en vrac dans ce cahier dont le rythme de publication sera mensuel. Ecritures accompagnées de croquis, de photos de Michel François, également as-

socié au projet, et d'autres assez inédites d'anciens spectacles de Pierre Droulers. Deux autres numéros ont été publiés depuis février 2000. Disponibles auprès de la compagnie au 02/411 66 29.

Entre le corps et l'écrit, Encrages, Cahiers d'esthétique, L'Harmattan, Paris, décembre 1999, 124 p./illustré.

Recueil de textes émanant de plasticiens et d'universitaires, Encrages est avant tout le prolongement visible de Rencontres entres étudiants et enseignants organisés à l'Université Paris VIII. Encrages se veut le point d'ancrage d'une réflexion sur le discours sur le corps et son rôle dans le champ artistique, en particulier son incidence sur nos modes de représentations. Comment le discours sur le corps a-t-il évolué avec la seconde guerre mondiale en France et en Allemagne? Qu'en est-il de ce discours et de sa critique? Ce sont ces enjeux artistiques que les auteurs ont cherché à identifier et ce au travers de l'œuvre de l'écrivain Thomas Bernhard, du photographe Franz Erhard Walther ou du plasticien Christian Boltanski, pour ne citer qu'eux. Michèle Atchadé et Fabien Rafowcs ont signé la conception de cet ouvrage au contenu pointu, voire ardu et légèrement illustré.

Antwerpen Anvers

29/6-9/7
Beweeging 7
City Dances
 Centre de la ville (03/213 86 60)

1-2/7
Malaika Kusumi Ballet Theatre Frankfurt
Lampenfieber
 Fakkeltheater (03/232 14 69)

City Dances
Salva Sanchis - Beweeging 7
 Photo: © R. Mallentjer



Bussel Bruxelles

2/9
Jo Fabian
Lighthouse (AlphaSystem 4)
 Chapelle des Brigittines/Requins & Criquets (02/506 43 00)

2-3/9 et autres week-ends de septembre
Groupe E 436/Saïd Si Mohammed
La P'tite Formule/Traité des insectes
 Galerie Kan'h, place de la Vieille halle au blé (02/512 57 62)

4/9
Groupe Axe
The White Cabin
 Chapelle des Brigittines/Requins & Criquets (02/506 43 00)

6-7/9
Erika Zueneli Noon
Loulou Omer Création
Cie Dame de Pic/Karine Ponties
Negatovas
 Chapelle des Brigittines/Requins & Criquets (02/506 43 00)

6-9/9
Pé Vermeersch
Performance de butoh
 Studio Van Aa (02/538 91 90)

16-17/9
Cie Charleroi/Danses/Frédéric Flamand
Metapolis
 Palais des Beaux-Arts (02/507 82 00)

16-17/9
Cie Mossoux/Bonté
Jonction
 Journées du Patrimoine/Bruxelles 2000 (02/214 20 00)

22-23/9
Needcompany/Jan Lauwers
DeaDDogsDon'tDance/DjamesDjoyce-Dead
 Kaaitheater (02/201 59 59)

28-29/9
Cie Zoo/Thomas Hauert
Jetzt
 Kaaitheater (02/201 59 59)

Gent Gand

21-22/7
Min Tanaka and Tokason Butoh Group
Romance: Love in Nexus
 SMAK dans le cadre du Streettheatre-festival (09/225 36 76)

23/7
Min Tanaka and Tokason Butoh Group
Firestory
 Site de l'Abbaye de St Baaf dans le cadre du Streettheatrefestival (09/225 36 76)

7-9/9
Les Ballets C. de la B./Christine De Smedt
9 X 9
 Minard (09/267 28 28)

13-15/9
Rosas/Tg Stan/Aka Moon
In real time
 Vlaamse Opera (09/267 28 28)

27-29/9
Needcompany & Jan Lauwers/Ballett Frankfurt
DeaDDogsDon'tDance/DjamesDjoyce-Dead
 Vlaamse Opera (09/267 28 28)

Tongeren Tongres

30/9
Conchita Fernandez del Campo
Mais où sont donc passés les sept nains?
 CC De Velinx (012/39 38 00)

Bussel Bruxelles

13-15/7
The X-Group Festival
 Sonya Biernath *Trace and interference*
 Katalina Mella Araneda *Surfaces cleverly implied a slightly lucid exterior*
 Cruz Mata *Casa 26*
 Magda Reiter *Elongation*
 Michelle Blakely *The Present suggesting*
 Claire O'Neil *Slip/cling*
 PARTS/ROSAS (02/344 55 98)

20-22/7
The X-Group Festival
 Sato Endo *A distance between M and D*
 Akram Khan *Rush*
 Maria-Clara Villa-Lobos XL
 Gustavo Lesgart *Please Bleed*
 Katarzyna Chmeilewska *Enter*
 Tessa Wills *Transpiring (e)scape coats*
 Matej Kejzar *Untitled*
 Kosmas Kospopoulos *AUS/Schnitt*
 PARTS/ROSAS (02/344 55 98)

17/8
Kubilai Khan Investigations
S.O.Y.
 Théâtre les Tanneurs/Trans Danse Europe (02/506 43 00)

18/8
Cie Mossoux/Bonté
Cranach
 Chapelle des Brigittines/Trans Danse Europe (02/506 43 00)

19/8
Bohemia Family Dance/Jan Kodet
 avec *Gates* et **Domino Dance company/Lenka Ottava** avec *Love, The call it*
 Chapelle des Brigittines/Trans Danse Europe (02/506 43 00)

Bussel Bruxelles

21/8
Cie Paula Tuovinen
Land of Faravid et Blonde
 Chapelle des Brigittines/Trans Danse Europe (02/506 43 00)

22/8
Cie Monica Francia
Ritratti
 Cour de la Bellone/Trans Danse Europe (02/506 43 00)

23/8
Cie Tandem/Michèle Noiret
Four in Between 2/ version courte et Woo-sh'ing Mach'ine avec Formol
 Chapelle des Brigittines/Trans Danse Europe (02/506 43 00)

24/8
Cie Moncia Francia
Ritratti
 Cour de la Bellone/Trans Danse Europe (02/506 43 00)

25/8
Carte blanche A/ Ina Christel Johannessen
Suppose this time I see what he saw
 Chapelle des Brigittines/Trans Danse Europe (02/506 43 00)

26/8
Ballets C. de la B./Hans van den Broeck
La Sortie
 Chapelle des Brigittines/Trans Danse Europe (02/506 43 00)

29-30/8
Cie Alias/Guilherme Botelho
Mr Winter
 Chapelle des Brigittines/Requins & Criquets (02/506 43 00)

30-31/8
 Présentation du laboratoire de butoh dirigé par **Pé Vermeersch**
 Studio Van Aa (02/538 91 90)

Jetzt
 Thomas Hauert - Cie Zoo
 Photo: © Linnus Kammermann



FORMATIONS

BELGIQUE

Grand stage d'été à la Papeterie de Genval dirigé par **Alix Riga**. Tango argentin les 1er et 2/7 avec Mariano Bolfarini; classique, contemporain, jazz et hip hop pour élèves de niveau moyen et avancé du 31/7 au 4/8; mouvement, expression et rythme pour enfants de 5 à 8 ans du 14/8 au 18/8; djembé, danse classique, contemporaine, jazz et bricolage pour enfants de 9 à 11 ans du 21/8 au 25/8.

Infos: 02/653 76 16 ou 067/78 05 85

Les enfants de 6 à 10 ans pourront s'initier pendant une semaine aux joies de la comédie musicale à la **Fred Academy** (Bruxelles) lors de deux stages: l'un du 3 au 7 juillet, l'autre du 21 au 25 août. Chant, percussions, théâtre, danse jazz, claquettes, ballet classique alterneront avec des activités de plein air et de bricolage. Toujours à la Fred, Nathalie Jager propose deux stages de funk, l'un à destination des débutants, l'autre pour un niveau moyen, les week-ends des 8 et 9 juillet et les 19 et 20 août. Des week-ends "découverte" sont également proposés en juillet et en août dans toutes les disciplines enseignées à l'école pendant l'année. Grégoire Vandersmissen assurera, quant à lui, une série de stages de claquettes tous niveaux durant tout l'été.

Détails et infos: 02/219 39 97

Jusqu'à la mi-juillet, l'asbl **Tam Tam Mandingue** située à Bruxelles propose plusieurs stages de danse et de percussion africaine d'origines différentes (Côte d'Ivoire, Cameroun, Guinée,...). Tous les niveaux sont représentés (débutant 1 et 2, moyen et avancé/professionnel).

Infos: 02/380 72 03

Au programme des stages proposés par l'**Ecole du Cirque** à Bruxelles, qui se donneront entre le 3 juillet et le 31 août, nous avons retenu Circomotricité et mouvement du 7 au 11/8, dans lequel l'enfant à partir de cinq ans commencera à explorer les techniques de cirque sous forme d'atelier: équilibre, jonglerie, trapèze et acrobatie; psychomotricité et mouvement du 14 au 18/8, à partir de trois ans: l'enfant expérimentera ici des actions comme sauter, rouler, s'équilibrer et sera sensibilisé au mouvement, à l'espace, au rythme...; pour les 6 à 13 ans, le stage technique de cirque et mouvement qui se donnera du 14 au 18/8 sera lui aussi axé sur l'expression du corps par des jeux d'espace, de rythme, de danse aux côtés des techniques de cirque proprement dites. Si l'approche de ces trois stages est identique, leur contenu sera adapté en fonction de l'âge des enfants. Enfin, l'atelier Rythme et danse créative invitera les jeunes, du 31/7 au 4/8, à danser sur toutes les musiques, à jouer d'un instrument... Infos: 02/640 15 71 ou 640 69 83 ou circusarts.org@infonie.be

Pour la troisième année consécutive, l'**Académie royale des Beaux-Arts** de Bruxelles accueillera les Ateliers d'art contemporain, stages d'été ouverts durant les deux premières semaines de juillet et les deux dernières du mois d'août. Ces stages couvrent toutes les disciplines créatrices. Le programme danse s'adresse exclusivement aux adolescents et aux adultes. Du 3 au 7/7 danse contemporaine avec Flavia Guayer, du 10 au 14/7 atelier danse, chant et théâtre avec Agathe Gizard, du 3 au 7/7 tango avec Mariano Bolfarini, du 21 au 25/8 impro danse avec Michèle Meugens, du 21 au 25/8 l'art du corps à travers le Tai Ji Quan avec Marc Appelmans, du 14 au 18/8 danses latino-américaines

avec Fédor Ramirez, et du 21 au 25/8, danse africaines de Guinée-Conakry avec Mama Adama Camara. Pour connaître le contenu des cours et les conditions de participation: 02/513 26 66.

Un mini stage de danse contemporaine à l'attention des débutants et des moyens sera donné au Palais du Midi à Bruxelles par **Céline Curvers** les 8 et 9 juillet de 11 à 14h00. Infos: 02/644 07 91

L'**Académie internationale d'Eté de Wallonie** est le plus grand festival de stages proposé en Belgique francophone. Soit une quarantaine en théâtre, cinéma, danse et techniques complémentaires destinés aux débutants, amateurs avertis ou professionnels. Les professeurs sont professionnels dans leur domaine et possèdent des qualités pédagogiques. Cette année, l'accent est mis sur le développement du corporel dans des disciplines qui au départ ne le sont pas ou peu, ainsi que sur l'intériorité du jeu. Ainsi cet atelier pour les 9/12 ans où rythme, musique et expression corporelle seront abordés avec Ann Druyts dans une perspective Dalcrozienne. Celle-ci propose également aux adultes un travail similaire, mais plus axé sur la dynamique avec l'aide d'Elena Druzhnikova. Issus de la compagnie québécoise Carbone 14, Jerry Snell et Nadine Thouin proposent à l'attention des adultes pré ou professionnels, un programme de théâtre physique qui fusionne la danse, le théâtre, la voix et la musique, fortement inspiré par les pratiques asiatiques. Les stages de danse proprement dits seront donnés par Thierry Delvigne, Sophie Yernaux et Sylvia Printemps pour le classique, ces deux premiers assurant également un cours de tango. Elsa Wolliaaston revient pour un cours de danse d'expression africaine et un atelier. Sarah Godfarb propose, elle, d'associer le geste à la parole et la musique au mouvement, dans une approche labanienne entre autres. Ces stages se dérouleront à des dates situées entre le 8 et le 29 juillet à Neufchâteau.

Infos: 061/22 54 79

Profitant de la présence exceptionnelle en Europe du danseur japonais de butoh **Min Tanaka**, Emilie De Vlam l'a invité à diriger un workshop de bodyweather à Gand du 19 au 23 juillet. Il se déroulera en deux temps: les trois premiers jours en studio, les trois suivants au Musée de Gand, où il sera proposé aux participants "d'investir leur corps en tant qu'installations du musée en mouvement", et ce pendant les heures d'ouverture du Musée. Infos: 0497 41 81 22

Du butoh encore, avec ce laboratoire de recherche guidé cette fois par **Pé Vermeersch**, qui se déroulera à Bruxelles du 21 au 29 août, et qui se clôturera aussi par une présentation publique les 30 et 31 sur le thème: "Comment la chorégraphie sert-elle l'improvisation, comment danser autour des formes?". Pour y participer, envoyer lettre de motivation et CV à Pé Vermeersch, rue Van Aa, n° 83 à 1050 Bruxelles ou par e-mail à pevermeersch@hotmail.com.

Infos: 02/538 91 90



**INSTITUT DE RYTHMIQUE
JAQUES-DALCROZE de Belgique**
AGRÉÉ PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

Etudes et Diplômes officiels en mouvement et/ou en musique

Conditions: formation artistique préalable, épreuve d'admission, 16 ans min.

Epreuves d'admission: 11 et 12/09/2000 (inscription avant le 8/09/2000)

Formations en cours du soir

***Enseignement artistique:** formations musicale et corporelle (tous niveaux, tout âge, à partir de 4 ans)

***Formation continue** pédagogique en Rythmique et en Expression corporelle

Séminaires et stages pour adultes

Sémiologie et sémantique du rythme

Noro-Kinomichi: mouvement dérivant de l'Haikido (hebdom., de septembre à juin)

Masques et Commedia dell'arte (du 31/10 au 2/11/99 et du 6 au 9/03/00)

Festival Avignon 2000: pose de candidature à remettre avant le 15.11.1999

Renseignements

RUE H. WAFELAERTS 53

B-1060 SAINT GILLES

Tél/Fax.: +32 (2) 537. 47. 93

e-mail: dalcroze@skynet.be

website: www.users.skynet.be/dalcroze

FORMATIONS (...)

BELGIQUE

Jordi L. Vidal propose des cours de **danse contemporaine** en divers lieux. Pour niveaux moyen et professionnel, axé sur les techniques Limon, Cunningham, Pilates et release, le cours permet de découvrir les bases des techniques modernes dans une approche contemporaine. Les notions suivantes seront abordées dans le travail: contraction/détente, tomber/ressaisir, déséquilibre et ses états intermédiaires, flow movement. Dates et lieu: du 31 juillet au 4 août à la Papeterie de Genval (infos: 02/653 76 16), du 21 août au 1er septembre à Diagonale Danse à Court-Saint-Etienne (010/611 339) et du 4 au 8 septembre à Kölner Tanz Agentur à Cologne (49/2236 963590).

A noter dans le programme proposé par l'**Académie internationale d'Été** de Belgique qui se déroule en juillet et août à Floreffe: un cours de danse classique, de pointes et de jazz donné par Thierry Delvigne du 1er au 10 août et un cours de yoga et danse orientale donné par Katerina Hatzimihail, aux mêmes dates. Infos: 02/420 06 06 ou www.isab.com

Danses et cie, école de danse liée à la compagnie de danse du même nom installée à Tournai dirigée par Xavier Gosuin, donnera un stage du 12 au 15 août dans les disciplines suivantes: danse contemporaine, classique, jazz, funk. Infos: 069/84 01 86

Nouvelle édition de **Transpercussions**, le stage international de percussions, danses et chants proposé par la Maison de la Culture de Tournai du 14 au 20 août et l'ARA à Roubaix (nord de la France) du 21 au 26 août. Dans le programme tournaisien, vous pourrez choisir entre les danses Yoruba d'origine nigérienne sous influence cubaine (deux niveaux), les danses du Congo et l'Arara du Bénin (niveau II), les danses Afro (trois niveaux dont un semi-professionnel), la danse orientale ou la salsa (pour débutants). A Roubaix, il s'agira davantage d'adhérer à un projet de groupe (conjunto) qui mêlera les ateliers de percussion et de danse pour aboutir à un spectacle présenté publiquement à la fin du stage. Ici les participants auront le choix entre le conjunto oriental dansé, le conjunto yoruba et le conjunto africain. Ouverts à tous à partir de quatorze ans. Infos: 069/25 30 80 ou 33/320 89 63 70 ou encore billetterie@maisonculturetournai.com ou www.ara-musique.asoc.fr

Deuxième édition de l'**Atelier intensif de création et de composition** en danse dirigé par Marian Del Valle et Monica Klingler. Se confronter à la création chorégraphique, aborder la pratique et la réflexion via un lieu de recherche et d'échange, ce sont les grandes lignes de cet atelier qui prendra place en différents lieux bruxellois entre le 18 octobre et le 15 décembre 2000. Pendant trois mois, les participants auront donc la possibilité de développer leur propre recherche en travaillant avec plusieurs chorégraphes, en rencontrant une fois par semaine des artistes d'autres disciplines, et de présenter publiquement leur projet. Cet atelier s'adresse à toute personne ayant une expérience quelconque de la danse ou du mouvement. Une soirée d'information aura lieu le 7 septembre à 16h00 au Centre culturel Jacques Franck. Infos: 02/538 6139 ou 02/537 54 71

A Bruxelles, L'**Espace Catastrophe** propose une nouvelle formation préparatoire aux arts du cirque et de la scène. A côté des programmes de formation continue, ce nouveau programme est

destiné aux artistes qui désirent se préparer avant l'entrée dans une école artistique. S'étalant de septembre à juin, avec mille heures de pratique, le programme sera axé sur les arts du cirque d'une part et les arts de la scène d'autre part et comprendra des ateliers dirigés et autonomes, des cours du soir, des stages, des évaluations régulières, ainsi que des rendez-vous autour de thèmes spécifiques... Le programme axé sur le mouvement comprendra un volet pédagogique important en danse (travail préparatoire, danse-découverte, exploration & analyse du mouvement...). Cette formation sera également ouverte totalement ou partiellement aux animateurs socio-culturels ainsi qu'à certains amateurs "extrêmement mordus" ayant des objectifs spécifiques. Infos: 02/513 87 39

Au centre équestre **Cavalus**, situé dans les Pyrénées, vous pourrez donner libre cours à votre passion pour les chevaux et pour la danse avec ces propositions inhabituelles! Balades à cheval et danse contact du 22 au 28 juillet, danse créative et danse contact du 8 au 14/7 et du 12 au 18/8, musique et danse originelle du 15 au 21 juillet, danse créative pour femmes du 21 au 27 juillet. Le centre propose régulièrement des stages pendant les périodes de vacances: équitation et body mind centering, équitation et technique Alexander, balades à cheval & danse contact. Les cours sont assurés par Ivan Quinquis et Nien Mari Chatz. Infos: 33/561 96 94 81

Patricia Olive dirigera deux stages intensifs d'**improvisation** en août. Le premier en Ardèche du 6 au 12 et le second du 14 au 20 à Trièves. Les ateliers en salle et de plein air seront basés sur différents thèmes. "Aiguiser ses sens pour danser librement ses sensations" est au cœur de la démarche que la pédagogue propose. Pour toute personne désirant bouger en conscience. Infos: 33/476 53 53 61

Improvisation et création, Claire Filmon propose deux stages dans cette optique: l'un du 12 au 19/8 en Côte d'Armor et l'autre du 22 au 29/8 près de Villefranche sur Saône. Ils s'adressent à toute personne motivée, artiste ou non. Infos: 33/296 92 00 37 ou 33/145 88 20 62

L'annuel **stage** international de **Châteaurox** aura lieu du 14 au 26 août en même temps que le festival. Quatre niveaux: initiation, débutant, moyen, supérieur sont proposés dans de nombreuses disciplines dansées et non dansées. Modern Jazz avec Nadia Coulon ou Anne Marie Porras, Bruno Agati ou Dominique Lesdema, celui-ci assurant également le cours de hip hop; afro-brésilien avec Eneida & Nilton Castro; danse classique avec Isabelle Riddez ou Rudy Bryans; danse contemporaine avec Michael Cadiou ou Martine Hamel; barre à terre avec Véronique Schenker-Farina; claquettes avec Pat Moyen ou Victor Cuno; danse africaine avec Georges Momboye; danse espagnole avec Berta Vallribera, du Maghreb avec Kheira Hadjeres, de société et sportive avec François Visele qui assurera également le cours de tango argentin; rock acrobatique-boogie avec Alain Lopez et kinésiologie appliquée à la danse avec Teresa Salerno. Ouf: Ils y sont tous. Infos: 33/254 27 49 16

Jackie et Denis Taffanel animeront à Montpellier du 17 au 30 août un stage de danse contemporaine agréé AFDAS et ouvert aux danseurs amateurs ou professionnels. Cours techniques le matin et ateliers chorégraphiques l'après-midi pour partager le "vif de l'instant chorégraphique". Stage à proprement parler du 17 au 27 août, suivi par un événement de trois jours, "Danses en visite", et possibilité de participation à des improvisations dans des lieux de la ville et de la région. Infos: 33/467 60 42 30 ou danse.taffanel@wanadoo.fr

Ann Papoulis, chorégraphe, danseuse et pédagogue établit des liens entre les langages de la danse, du théâtre et de la voix. Elle propose ainsi un stage de danse théâtre au Château de Boisfranc du 21 au 30 août. Infos: 33/474 68 88 88

Lulla Chourlin animera un stage sur le thème: Danse improvisée à partir du Body mind centering du 1er au 3 septembre à Besançon. Infos: 33/381 53 43 61

FORMATIONS

FRANCE Plusieurs ateliers de formation artistique et inter-esthétiques qui "interrogeront la mémoire sous toutes ses formes" seront donnés à la **Ferme de Trielle** située dans le Cantal. Mémoire de l'Histoire, mémoire du corps, de la tradition africaine... Voici le programme détaillé jusque fin août. Du 3 au 8/7, "Du genre à l'expression: rencontre de deux genres chorégraphiques contemporains/Flamenco" sous la conduite de Mariacarmen Garcia et Ramon Oller, du 9 au 15/7 danse flamenco toujours avec Mariacarmen Garcia, du 27/7 au 5/8 "Etienne Decroux, la mémoire et après...?" sous la houlette de Jean Asselin et Yves Marc, du 31/7 au 5/8 danse d'expression africaine avec Elsa Wolliaston, du 6 au 12/8 "Chemins de corps, chemins d'espaces: voyages au cœur de l'expression, les processus de l'interprétation" dirigé par Nathalie Schulmann, du 13 au 30/8 théâtre chorégraphique avec Enrique Pardo, du 21 au 27/8, "Danse et analyse du mouvement" par Marie-Christine Gheorghiu, du 28 au 6/9 biomécanique et acteur instrumental avec Ursula Mikos. Infos: 33/471 47 01 64 ou trielle@wanadoo.fr

Que recouvre le titre de ce workshop de douze jours, **Body/Landscape**, qui se déroulera dans un petit village situé à la frontière du pays basque du 9 au 20 juillet? En gros, il s'agit de confronter son corps à la nature environnante dans le but d'arriver à une danse qui transcende le geste tout en intégrant les comportements organisés. Dans le détail, le travail se développe dans trois voies dynamiques: le body mind centering, les "manipulations", l'exploration et l'improvisation à partir des notions d'énergie, d'espace, du temps, des images... Ce workshop est proposé par Christine Quoiraud et Frank van de Ven. Infos: 33/608 68 14 59 ou 31/2068 42 568

FORMATIONS

AUTRES PAYS

Classes et séminaires se partageront du 9 au 20 juillet l'internationale **Summer Academy of Dance** de **Cologne**. Destinés aux danseurs professionnels, étudiants, chorégraphes et professeurs, les cours couvrent les disciplines courantes: classique avec pas moins de dix classes, moderne, contemporaine, jazz, danse de caractère. Les séminaires seront axés sur la composition et l'improvisation. Quant aux trois ateliers chorégraphiques, ils seront dirigés par Susan Alexander, Max Luna et Stephen Petronio.

Infos: 49/221 4994841 ou contact@summerakademie-tanz.de

Bolzano Danza est un des tout gros festivals estivaux, qui associe à la fois spectacles et formation. Pour cette nouvelle édition qui se tiendra au Tyrol entre le 16 et le 29 juillet, le programme se décline en trois propositions: des cours de classique, de danse créative pour enfants, de hip hop/funky, de jazz et de flamenco; des workshops en afro moderne, en danse théâtre, en contact improvisation, en danse contemporaine; enfin, un séminaire sur l'enseignement de la danse aux enfants. Parmi les professeurs invités: Michele Abbondanza, Louise Lecavalier, Christine Hasting, Bob Curtis...

Infos: 39/471 307000

ou www.sudtiro.com/bolzano

Entre le 16 juillet et le 13 août, quatre périodes de stages sont proposés à Vienne par l'internationale **Sommertanzocher Wien**. Composé essentiellement de workshops, et destiné aux danseurs débutants ou professionnels, l'ensemble des formations est axé sur la danse dans ses développements d'aujourd'hui: modern, jazz, ballet, afro, improvisation, hip hop, butoh ainsi que sur les disciplines du corps telles que yoga, Feldenkrais, danse thérapie, technique Alexander. Quant aux professeurs, on a misé sur les grosses pointures: Germaine Acogny, Elizabeth Corbett, Janet Panetta, Jonathan Burrows, Carlotta Ikeda... Aux mêmes dates se dérouleront les Pro Series, projet de recherche pour danseurs et chorégraphes professionnels. L'idée est de permettre aux participants de "pénétrer" le travail d'un artiste à travers une série d'ateliers dirigés cette année par Russel Maliphant, Josef Nadj, David Zambrano et Benoit Lachambre. Enfin, les Coaching Projects réservés aux professionnels offrent aux danseurs de développer un travail sous la conduite d'un mentor expérimenté.

Infos: 43/1 523 55 58 ou www.tanzwochen.at

999 options. C'est le titre original de ce festival et meeting d'improvisation, international comme il se doit, qui se tiendra du 17 au 23 juillet à la Fabrique de Postdam à Berlin. Cette manifestation s'adresse aux improvisateurs expérimentés en danse, en théâtre de mouvement ou en musique, capables d'improviser dans des conditions qu'ils détermineront eux-mêmes. Ce n'est donc pas un workshop dans la mesure où ce sont les participants qui apportent les matériaux des échanges, leur approche de l'improvisation. Car c'est bien de cela qu'il agit. Des happenings, des performances, des jams ouvertes au public sont également prévus, mais ici aussi les participants pourront décider quoi, quand et à qui montrer. Limité à 50 participants. Pas de professeurs, donc, mais deux organisateurs qui attendent vos idées, vos envies: Andrea Keitz et Angela Kalis. Infos: 49/30 786913

ou wdvogel@aol.com

Cours de danse moderne à Zurich selon les principes développés par Rudolf Laban dans le cadre de la 24ème internationale sommerwoche in bewegung und Freiem tanz proposé par la **Laban School** de Zurich du 17 au 22 juillet. Cours pratiques et théoriques autour de la danse expressionniste alterneront et seront donnés par des professeurs du centre et des invités. Infos: 41/1 202 91 33

Six masters parmi une quinzaine de cours, au choix en danse classique, répertoire, jazz, danse folklorique hongroise, c'est ce que propose chaque année l'**Académie de danse hongroise** de Budapest du 7 au 19 août. Destinés aux étudiants, aux jeunes danseurs et aux professeurs ces cours seront donnés par des professeurs de renommée internationale comme Maria Aradi, Simon Mottram, Hans-Joachim Tappendorff, Christine Antony, Attila Egerhazi et Zolt Juhasz. Notez que durant l'année l'académie propose deux autres modules de formation: l'un d'un semestre, l'autre de dix mois axés sur la méthode Vaganova et destinés aux professeurs.

Infos: 36/1 267 8647 ou 36/1 267 8649

La septième édition du SFADI, soit du **Seattle festival of alternative dance & improvisation** rassemblera seize professeurs américains et européens. Les classes de deux heures le matin sont suivies par des doubles cours l'après-midi avec la possibilité d'un choix à la carte, chaque professeur proposant un aspect spécifique de son travail: Body awareness avec Joan Hanna; Contact improvisation pour débutants avec Lizard Mind; Moving words avec Christina Svane; Ecoute, sensation et mouvement avec Beth Lowry; Contact impro pour débutants avec Kim Epinfano; Skinner Releasing technique avec Mark Lynd; Tools avec Shelley Senter; Sourcework avec Cathie Caracker; Sound waves avec Kim Epinfano; Transformations spatiales avec Thomas Arthur; Impulse, action, reaction avec Lila Hurwitz; Technique for a soft body avec Andrew Marcus; Feeling form-impulse & intuition avec Tonyta Lockyer; Methods for motion avec Kathleen Hermesdorf; Butoh avec Joan Laage; Musicality in instant composition avec Lily Kiara; Contact high avec Carolyn Stuart; Shaping the body's voice avec Mary Scheldon Scott; Dancing text avec Ishmael Houston Jones et Contact deepening the form avec Nancy Stark Smith. Ouverts à tous, experts ou débutants. Du 10 au 15 août à Seattle. Infos: 206/782-5707

ou ihurwitz@peak.speak.org

Encore un festival de workshops, à **Berlin** cette fois, organisé dans le cadre de l'**internationale Tanzfest** qui se déroulera en août. Cinq propositions pour travailler avec des pédagogues praticiens. Classe technique avec Akram Khan pour un travail sur les structures rythmiques, les dynamiques physiques et le sol; atelier de composition axé sur le rôle du danseur avec Lynda Gaudreau; comment faire le lien entre l'imagination et le corps? avec Emio Greco et Pieter C. Scholten; l'utilisation de la technique et de la composition dans l'improvisation d'un spectacle avec Juylien Hamilton; approche ludique de la danse en couple avec David Zambrano et enfin un atelier avec Gerald Sieugmund pour connaître les secrets du métier de critique de danse. Entre le 14 et le 25 août. Infos: 49/30 247 49 757

ou www.tanzwerkstatt.bkn.org

FREE DANCE SONG

CENTRE D'ENSEIGNEMENT DE LA DANSE

Direction: Christiane de Rougemont

danse contemporaine COURS TECHNIQUES ET PRATIQUE PEDAGOGIQUE FORMATION DE LA SCENE

danse-thérapie

PRATIQUE ET THEORIE

VIVRE ET UTILISER LA DANSE

DANS UN OBJECTIF THERAPEUTIQUE

danse afro-américaine

TECHNIQUE KATHERINE DUNHAM

DES SOURCES TRADITIONNELLES AUX FORMES ACTUELLES

COMMUNIQUER PAR LE RYTHME ET LA DANSE

FORMATIONS DIPLOMANTES

Préparation à l'E.A.T.

Psychopédagogie du Mouvement Dansé

Diplôme de Danse Thérapie

Monitorat de Danses Afro-Américaines

ADMISSIONS: Lundi 11 Septembre

RENSEIGNEMENTS: TEL/Fax 01 43 73 35 44

COURRIER: 106 rue des Maraîchers 75020 - Paris

FORMATIONS (...)

AUTRES PAYS Cinq journées d'entraînement intensif axé sur la technique, destiné aux danseurs débutants, moyens ou avancés à partir de 14 ans, conduites par des professeurs de renommée internationale, c'est ce que propose chaque année au mois d'août la Swindon Dance dans le Sud de l'Angleterre. Quatre disciplines sont au programme: classique avec Paul Melis, contemporain avec Leese Phillips et Kenneth Tharp, claquettes avec Derek Hartley et jazz avec Nickely Burke. Possibilité de prendre de une à cinq classes par jour. **Summerdance School 2000** du 21 au 25 août à Swindon. *Infos: 01793 463213*

Session intensive de **contact improvisation** en Grèce conduite par Christina Klissiouni et Mary Prestige. L'expansion de nos perceptions à travers l'exploration des sens et leurs apports dans l'action..., le mouvement "authentique", l'alignement anatomique... sont les grands axes du travail abordé dans l'atelier de ces deux professeurs/performers. Du 24 au 31 août dans l'île de Tinos. *Infos 30/136 33 691 ou belix@compulink.gr*

Ouvert aux danseurs et aux performers déjà initiés à la danse contact, ce stage se propose comme un champ d'exploration de l'**improvisation** dans la perspective d'une performance publique finale. Il sera dirigé par Didier Silhol du 24 au 31 août dans le Sud de l'Italie (Pouilles). *Infos: 39/080 5562 759 ou gefran@libero.it*

Première édition d'un festival consacré au **contact improvisation** à Fribourg du 29 août au 3 septembre. Il propose principalement quatre programmes intensifs dirigés par Mark Tompkins, Dieter Heitkamp, Cathie Caracker, Ka Rustler. Mais ce n'est pas moins de seize professeurs qui enseigneront leur savoir lors de cours particuliers de dix à vingt minutes. Les discussions, rencontres, échanges d'idées auront lieu lors des laboratoires. Le soir, performances, jams, round rubbing,... sont bien sûr au programme. *Infos: 721/384 24 64 ou Freiburger.CIF@gmx.de*

Retour de l'**international workshop festival** qui se tiendra dans trois villes du Royaume Uni à des dates différentes: à Londres du 11 au 24 septembre, à Coventry du 25 au 29 septembre et à Belfast du 2 au 6 octobre. Soit la possibilité de travailler sur une longue période avec des artistes professionnels. Dialogues entre les artistes et les professeurs, dialogues entre les disciplines, dialogues entre les époques avec cette année des ateliers conçus dans une perspective historique. Ce festival a dès le début de son existence souhaité fournir du temps et de l'espace aux artistes afin de favoriser les échanges axés sur leurs besoins. Aux côtés des workshops à proprement parler, des conférences, des rencontres, colloques contribuent à ces multiples échanges qui cette année prendront la direction des arts martiaux, de l'improvisation et de la performance. On vous cite quelques noms pour vous donner la tendance: Claire Heegen, Dominique Dupuy, Monica Koch, Mark Murphy, Elsa Wollaston, David Zinder,... *Pour en savoir plus: 020/7924 7733 ou i-w-f.demon.co.uk*

CONCOURS

CONCOURS Plus jeune et moins connu il est vrai que Dance Screen, le **Video Dance Prize** n'en est pas moins à sa troisième édition. Il est organisé par SK Stiftung Kultur situé à Cologne (Allemagne) en collaboration entre autres avec le Centre NRW. La compétition finale partage les travaux de professionnels ainsi que des réalisations d'étudiants issus d'écoles supérieures artistiques. La sélection se fait en deux temps: la première sur base de la description du concept qui préside à la création de la vidéo; six projets seront retenus après cette étape et recevront une bourse de 6.000 DM pour leur réalisation; la seconde se déroule après vision par le jury de la vidéo, dont la durée ne dépassera pas trois minutes. Le lauréat se verra attribuer un prix de 80.000 DM. Pour plus de détails sur les conditions de participation et sur le concours en lui-même: 0221/226 2906 ou <http://www.sk-kultur.de/videotanz>

Le concours sélectif du **Cirque Européen de la Jeunesse** - auparavant Festival européen des jeunes artistes- sera organisé du 2 au 3 novembre 2000 à Wiesbaden en Allemagne. Tous les jeunes artistes européens âgés de 5 à 25 ans sont autorisés à y prendre part. Après le concours sélectif, les lauréats du prix du festival participeront sous la conduite

d'un chorégraphe à la création d'un spectacle. Celui-ci sera ensuite présenté à Maastricht (NL) et à Châtelleraut (F) mi-novembre. Pour y participer, envoyez votre candidature, une vidéo de votre numéro et trois photos couleur ainsi que la demande d'inscription avant le 21 juillet à l'adresse du concours: Landeshauptstadt Wiesbaden, Kulturamt, Schillerplatz 1-2, 65 185 Wiesbaden. *Infos: 49/611 31 3608 ou 49/611 31 3641 ou juergen.dusch@wiesbaden.de ou michael.fechner@wiesbaden.de*

Déjà le moment de penser à la prochaine édition du **Prix de Lausanne** qui se déroulera du 21 au 28 janvier 2001. En tout cas, si vous désirez y participer. Conditions: être né(e) entre le 1er janvier 1983 et le 31 décembre 1985. Les candidats doivent présenter trois variations: une classique et une contemporaine, choisies chacune dans une liste imposée ainsi qu'une variation libre permettant aux candidats de montrer un aspect différent de leur talent d'interprète; ici, toute forme de danse est autorisée. Pour rappel, les prix consistent en des bourses d'enseignement dans une école de renommée internationale ainsi qu'en des stages. Un numéro pour obtenir infos et formulaires d'inscription: 41/ 21 643 24 05 ou www.prixdelausanne.ch avant le 15 octobre! Le délai d'inscription est fixé au 15 novembre.

AUDITIONS

AUDITIONS Le Ballet Théâtre de l'Aube dirigé par **Alix Riga** a pour projet de créer et de diffuser un spectacle avec des jeunes danseurs âgés de 16 à 22 ans. Les chorégraphes qui le signeront sont Fernando Martin, Mattéo Moles, Alix Riga et Michou Sweenen. L'audition se déroulera les 9 et 10 septembre à la Papeterie de Genval. Un bon niveau en danse classique et contemporaine est requis. Envoyer CV à l'adresse de l'école, 18 rue de Rixensart, bte 14, à 1332 Rixensart.

Infos: 02/653 76 16 ou 067/78 05 85

Pour sa prochaine création, **Olga de Soto** recherche des danseurs masculins/féminins ouverts au travail de recherche et qui ont des connaissances musicales. Les auditions seront organisées début septembre à Paris et à Bruxelles (lieux et dates à préciser). Les personnes intéressées peuvent envoyer leur CV à l'adresse de la Cie Abaroa: rue du Vautour, 41, à 1000 Bruxelles. Des informations plus précises seront communiquées à partir de mi-juillet. Infos: 02/503 07 26

Negatovas
Karine Ponties - Cie Dame de Pic
Photo: © Philippe Baste



TOURNEES

TOURNEES

Cie Abaroa/Olga De Soto
Performance en solo avec Garth Knox
le 5/7 à Chinon (Les Rencontres)

Cie Charleroi/Danses/Frédéric Flamand
The future work
jusqu'en octobre à Hanovre (Expo 2000)
Metapolis
les 1 et 2/9 à Rovereto (Festival)

Cie Dame de Pic/Karine Ponties
Dame de Pic
les 3 et 4/7 à Chinon (Les Rencontres)
Negatovas
du 13 au 15/7 à Lausanne (Festival de la Cité)

Cie Mossoux/Bonté
Simonetta Vespucci
les 5 et 6/7 à Bologne (Festival Trans Danse Europe 2000)
Jonction
les 23 et 24/9 à Châtillon (Festival int. des arts de la rue)

Cie Pierre Droulers
MA
les 8 et 9/9 à Genève (Festival de la Bâtie)

Cie Thor/Thierry Smits
Pin up/Cyberchrist
le 27/8 à Manchester (Queerupnorth festival)

Damaged Goods/Meg Stuart
Highway 101
du 14 au 16/7 à Vienne (tanz2000at.)
et du 25 au 30/9 à Paris (Centre Pompidou)
Soft Wear
les 21 et 22/7 à Hambourg (Festival)
et du 25 au 26/8 à Berlin

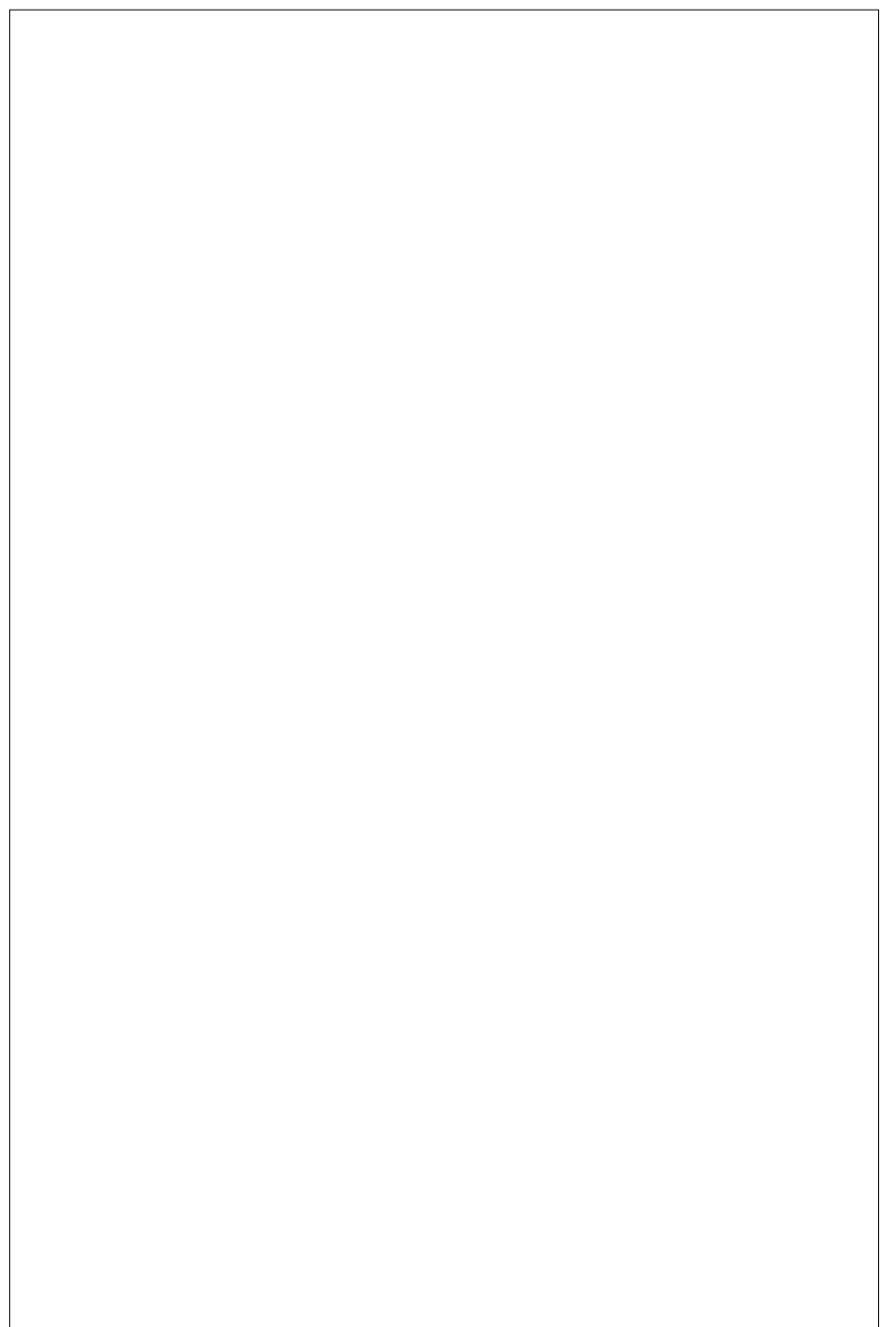
Fuelpalbar Fernando Martin Cie
Mismorigen
le 7/7 à Châteaullon (CNDC)

Jo Ji Inc./Johanne Saunier & Jim Clayburgh
Salto
le 5/7 à Chinon (Les Rencontres/Laboratoire musical)

Needcompany/Jan Lauwers
DeaDDogsDon'tDance/DJamesDjoyceDead
les 9 et 10/9 à Hanovre (Expo 2000)

Rosas/Anne Teresa De Keersmaecker
In Real Time
du 7 au 9/7 à Salzbourg (Sommerszene),
les 13 et 15/7 à Vienne (tanz2000at.),
les 20 et 21/7 à Aix-en-Provence (Danse à Aix),
le 24/8 à Berlin (Hebbeltheater),
le 3/9 à Schauspielhaus,
le 27/9 à Hambourg (K6 Kampnagel)
Drumming
le 11/7 à Ludwigsburg (Festspiele)
Fase
le 11/7 à Hambourg (Sommertheater)

Tandem/Michèle Noiret
Four in Between 2/ version courte
les 11 et 12/7 à Lausanne (Festival de la Cité)
In Between
le 25/7 à Aix-en-Provence (Danse à Aix),
le 3/8 à Cagliari (Sardinian Summer festival)



Contredanse est une asbl fondée en 1984. Elle s'est donnée pour mission de soutenir et de stimuler la création chorégraphique. Ses actions se développent dans cinq domaines: la documentation, l'information, l'édition, la formation et l'organisation d'événements.

Ouvert au public et aux professionnels, le centre de documentation créé en 1990 par Contredanse, rassemble tout ce qui a trait à la danse comme art de spectacle, aussi bien chez nous qu'à l'étranger: livres, périodiques spécialisés publiés aux quatre coins du monde, archives sur tel chorégraphe ou compagnie et vidéos peuvent être consultés sur place. La permanence d'information vous renseignera sur les auditions, les formations ponctuelles ou régulières qui existent pour les amateurs et les professionnels ou encore les studios de répétition. Cathy De Plee vous y accueillera du mardi au vendredi de 13 à 16h, le jeudi jusqu'à 18h et les matins sur rendez-vous.

Depuis 1990, Contredanse édite **Nouvelles de Danse**. De format livre, cette revue consacrée à l'analyse d'une thématique, de l'œuvre d'un artiste ou d'un aspect de l'art de la danse paraît aujourd'hui deux fois par an: les relations de la danse avec les arts plastiques ou les nouvelles technologies, l'improvisation et la composition, les pratiques de conscience corporelle sont quelques exemples des thèmes abordés.

NDD Info est, lui, un journal d'actualité et d'information sur la danse, publié tous les trois mois, en supplément à la revue **Nouvelles de Danse**.

Contredanse a par ailleurs lancé en 1996 une collection de livres centrée sur la danse, la première publiée en Belgique. Ouvrages de références jamais traduits en français ou jamais publiés, œuvres de chercheurs et d'artistes éclairant l'art de la danse, tant dans sa pratique que dans son analyse constituent la ligne éditoriale de **La Pensée du Mouvement**. Elle comprend les titres suivants: *L'usage de soi* de F. Matthias ALEXANDER (traduction: Eliane Lefebvre), 1996, *Le rythme primordial et souverain* de Fernand SCHIRREN (avec les préfaces de José Bespros-

vany, Anne Teresa De Keersmaecker et Maguy Marin), 1996, (*épuisé*) et *Poétique de la danse contemporaine* de Laurence LOUPPE, 1997, deuxième édition, juin 2000.

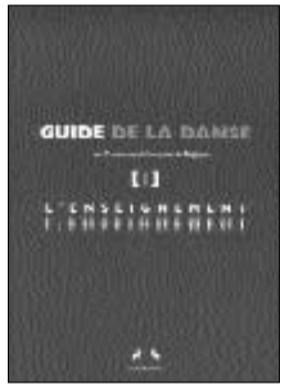
Contredanse a également réalisé et publié en 1998 un **ouvrage historique** intitulé *20 ans de danse. Répertoire des œuvres chorégraphiques créées en Communauté française de Belgique. 1975-1995*. Le lecteur y trouvera en plus des 700 œuvres répertoriées, un portrait de chaque chorégraphe ou compagnie ainsi qu'un texte sur l'histoire de la danse en Belgique.

Contredanse réalise enfin des **guides pratiques**. En septembre dernier, elle a publié le premier volume d'une nouvelle série, consacrée à *L'Enseignement* en Communauté française. Ecoles privées, publiques, académies, humanités artistiques... y sont répertoriées avec les disciplines proposées, la tranche d'âge concernée et le nom des professeurs. Le deuxième volume sera consacré à la production.

Les **stages** que Contredanse organise depuis 1984 privilégient la rencontre de danseurs professionnels avec des artistes de ni-

veau international, et ce autour d'une question liée à la création chorégraphique: le solo avec Susanne Linke, les partitions chorégraphiques avec Trisha Brown, la lumière avec Dana Reitz et Jennifer Tipton, la relation musique et danse avec Barre Phillips, la constitution du personnage avec Josef Nadj, la question de la composition chorégraphique avec Susan Buirge et enfin l'improvisation, en compagnie de Simone Forti, Katie Duck, Julien Hamilton et Nancy Stark Smith. Le travail développé en atelier faisant parfois l'objet d'une présentation publique ou réservée au milieu professionnel.

Destinés à favoriser l'échange et la réflexion sur les développements actuels et futurs de la danse, les **événements** organisés ponctuellement par Contredanse prennent différentes formes: table ronde sur *Les voies de la création chorégraphique*, colloque sur *L'héritage de Rudolf Laban dans la danse et le théâtre d'aujourd'hui*, exposition autour de Mary Wigman, événements consacrés à l'improvisation (*Improvisation I et II*) tandis qu'en juin dernier, *Immersion* faisait se rencontrer danseurs et pédagogues autour de la question de l'enseignement du contact improvisation en présence de personnalités comme Nancy Stark Smith.



NOUVELLES DE DANSE

Numéros récents encore disponibles

N°17, automne 1993

Alwin Nikolais, Trisha Brown, **A l'écoute du corps**: Patricia Kuypers, Dominique Dupuy, Aline Gelinás, Steve Paxton, Jacques Schotte, Michel Bernard, Hubert Godard, Laurence Louppe, Luc Petton

N°18, hiver 1994

Danse et Théâtre: Meyerhold, Laban, Grotowsky, Valeska Gert, Kurt Joos, Patrick Bonté, Aline Gelinás, Jan Decorte, danse et théâtre en Communauté française

N°19, printemps 1994

Danse et arts plastiques: Merce Cunningham, Gerhard Bohner et Robert Schad, Olivier Strebelle et Frédéric Baal, Trudo Engels et Thierry Smits, Serge Vandercam et Michèle Noiret, Frédéric Flamand et Fabrizio Plessi; propositions à danser de plasticiens belges.

N°20, été 1994

La Transmission: Laurence Louppe, Merce Cunningham, Jacqueline Robinson, Nancy Stark Smith, Wilfride Piollet, Susan T. Klein, Michèle Swennen; propositions à danser de chorégraphes belges.

N°21, automne 1994

La Danse hors les murs: Daniel Dobbels, Anna Halprin, Odile Duboc, Claude Coldy, Jeanine Monsieur, Olga de Soto, Paul Verduyck; propositions à danser.

N°23, printemps 1995

Ecrire sur la danse: E. Huyn, S. Paxton, Th. Genicot, L. Louppe, G. Vincent, R. Kaplan, S. Banes, C. Rabant.

N°24, été 1995

Edition spéciale: **L'héritage Humphrey-Limon**: D. Dobbels, M. Breuker, M. B. Siegel, L. Louppe, S. J. Cohen, M. Bastien; entretiens avec F. Ludin, B. Jones, L. Hoving, A. Osborne, R. Currier, C. Maxwell

N°25, automne 1995

Autour de Rudolf Laban: V. Preston-Dunlop, A. Goris, M. Van Heddeghem et J. Challet-Haas

N°26, hiver 1996

Filmer la danse: Jean Roubé, Eric Pauwels, Michel Jakar, Thierry De Mey, Nicole Mossoux et Patrick Bonté, Anne-Teresa De Keersmaecker, Norbert Corsino, Bernard Rémy, Boris Lehman, Ph. Van Meerbeeck

N°27, printemps 1996

Vitesse et mémoire: Frédéric Flamand, Diller & Scofidio, Dominique Dupuy, Norbert Corsino, Serge Ouaknine, Geisha Fontaine, Alain Populaire, Aline Gelinás

N° 28, été 1996

Edition spéciale: **L'intelligence du corps**, 1^e Partie: Les fondateurs: Lulu Sweigard, Elsa Gindler, Gerda Alexander, Irmgard Bartenieff; introduction par Sylvie Fortin

N° 29, automne 1996

L'intelligence du corps, 2^e Partie: Les contemporains: Textes de Remy Charlip, Irene Dowd, Bonnie Bainbridge Coben, Marie-Christine Gheorghiu, Laurence Louppe

N° 30, hiver 1997

Danse et Politique: Jean-Marc Adolphe, Daniel Dobbels, Laurence Louppe, Serge Ouaknine, Susanne Schoenfeldt, Geneviève Vincent

N° 31, printemps 1997

Danse et dramaturgie: Marianne Van Kerkhove, Antoine Pickels, Jean-Marc Adolphe, Nathalie Schulmann, Alain Neddard, Charlotte Dubray et Benoît Vreux, Carolyn Carlson et Laurent Dauzou, tribune à Caroline Lamarche et Serge Ouaknine

N° 34-35, printemps été 1998

Danse Nomade. Regards d'anthropologues et d'artistes: Laurence Louppe, Adrienne Kaeppler, Joann Kealiinohomoku, Andrée Grau, Georgiana Gore, Johannes Odenthal, André Lepecki, Dominique Dupuy, Nicole-Lise Berbeim, David Zambano, Elsa Wolliaaston, Marielle Banters, Enzo Pezella, Claudio Bernardo et Nadine Ganase

N° 36-37 automne-hiver 1998

La Composition: Dominique Bagouet, Susan Buirge, John Cage, Merce Cunningham, Anna Teresa De Keersmaecker, Pierre Droulers, Katie Duck, Robert Ellis Dunn, William Forsythe, Ann Halprin, Louis Horst, Doris Humphrey, Laurence Louppe, Alvin Nikolais, Alain Platel, Yvonne Rainer, Oscar Schlemmer, Meg Stuart...

N°38-39, printemps-été 1999

Contact Improvisation, avec notamment: Bruce Curtis, Simone Forti, Mary Fulkerson, Lisa Nelson, Cynthia Novack, Steve Paxton, Alan Ptashke, Nancy Stark Smith, Randy Warshaw...

N° 40-41, automne-hiver 1999

Danse et Nouvelles Technologies. Cette édition dresse les différentes approches et réactions d'artistes, danseurs et chorégraphes face à ces nouvelles possibilités. Avec notamment: N+N Corsino, Merce Cunningham, Scott de Labunta, William Forsythe, Susan Kozel, Jean-Marc Matos, Armando Menicacci, Didier Mulleras, Sally Jane Norman, François Raffinot, Thekla Schiborski, Yacov Sharir, Stelarc, Robert Wechsler...

N° 42-43, avril 2000

Danse et Architecture. Ce numéro explore les connections qui lient la danse à l'architecture. Cette réflexion prendra comme point de départ le travail sur l'espace dans la construction même de la chorégraphie, ou à l'inverse l'introduction du mouvement dans la réflexion architecturale. S'y retrouvent notamment: Akarova, Adolphe Appia, Trisha Brown, Lucinda Childs, Frédéric Flamand, William Forsythe, Loïe Fuller, Zaba Hadid, Rui Horta, Laban, Joanne Leighton, Hervé Robbe, Henri Sauvage, Oscar Schlemmer, Bernard Tschumi...

A PARAITRE
N°44-45, octobre 2000
Simone Forti

Nom Prénom
Profession
Adresse
Tél Fax

Abonnement à Nouvelles de Danse et NDD Info

L'abonnement pour un an comprend:

- 2 numéros de la revue thématique *Nouvelles de Danse* et 4 numéros du journal *NDD Info*
- 0 Individuel 1250 FB 0 Individuel de l'étranger: 1500 FB/250FF
- 0 Institution 2500 FB 0 Institution de l'étranger: 2750 FB/450FF
- 0 Abonnement de soutien: à partir de 5000 FB/1000 FF

Achat d'anciens numéros de Nouvelles de Danse

- 0 N° 8,9,10,14,15 N°..... x 130FB/25FF=.....
- 0 N°17, 18, 19, 20, 21 N°..... x 230FB/45FF=.....
- 0 N°23,25,26,27,29,30,31 N°..... x 310FB/60FF=.....
- 0 N°24 et 28 N°..... x 450FB/80FF=.....
- 0 du N°34/35 au 42/43 N°..... x 700FB/120FF=.....

Achat d'autres publications

- 0 **L'USAGE DE SOI** de F. M. Alexander
Be: 530 FB CEE: 560 FB/95FF
- 0 **POETIQUE DE LA DANSE CONTEMPORAINE**
de Laurence Louppe
Be: 1000 FB CEE: 1200 FB/180FF
- 0 **20 ANS DE DANSE**. Répertoire des œuvres chorégraphiques créées en
Communauté française de Belgique 1975-1995
Be: 1080 FB CEE: 1400 FB/230 FF
- 0 **Guide de la danse en Communauté française de Belgique. I, L'enseignement**
Be: 450 FB CEE: 500 FB/85 FF

Nos prix incluent les frais de port pour les pays de la CEE. Pour les autres pays, veuillez ajouter 100 FB de frais de port par ouvrage commandé.

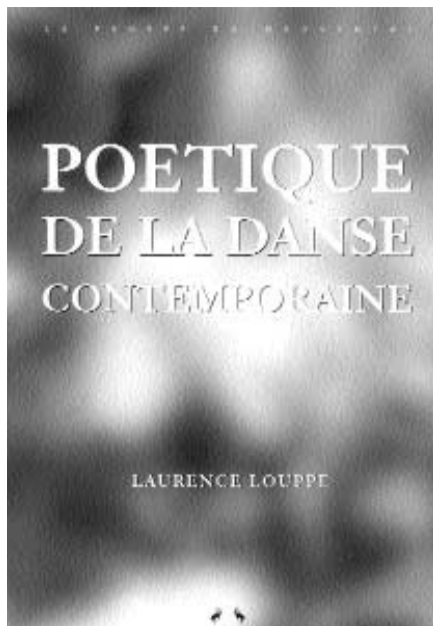
TOTAL:

Mode de Paiement

- 0 Virement bancaire au compte 001-1638532-84 (de la Belgique)
- 0 Chèque bancaire (FB ou FF) libellé à l'ordre de Contredanse
- 0 Mandat postal international adressé à Contredanse
- 0 Visa/Eurocard/Mastercard (écrivez lisiblement svp!) J'autorise Contredanse à débiter ma carte (visa/eurocard/mastercard) n°..... date d'expiration..... nom du titulaire de la carte: signature:

A Renvoyer à: CONTREDANSE

à la Maison du Spectacle/La Bellone
46 rue de Flandre - BE - 1000 Bruxelles
Tél: 32.2/502.03.27 - fax: 32.2/513.87.39
http://users.skynet.be/contredanse
E-mail: contredanse@skynet.be



POETIQUE DE LA DANSE CONTEMPORAINE
LAURENCE LOUPPE

DEUXIEME EDITION, COMPLETEE

Poétique de la danse contemporaine condense toute la pensée que Laurence Louppe a développé sur l'avènement de la danse contemporaine, sur les modes de lecture de cet art, sur ses éléments constitutifs. Cette parole, comme une quête essentielle, est particulièrement fondamentale aujourd'hui, revenant aux sources de la modernité en danse et questionnant ses fondements.

“En ces pages, nous n'avons rien inventé. Nous n'avons rien fait d'autre que glaner et recueillir des bribes d'expériences de corps portées par le flux d'un trésor inouï de ressources et de pensées” (L. Louppe)

Historienne de la danse, critique d'art et écrivain, Laurence Louppe est un témoin important de la danse contemporaine en France.



DANSE ET ARCHITECTURE
Nouvelles de Danse, N° 42-43, avril 2000

Cette édition de Nouvelles de Danse, entièrement consacrée à la danse et l'architecture, explore les connexions liant ces deux disciplines, antagonistes peut-être par leur différence de temporalité, proches par le matériau - l'espace - sur lequel elles travaillent toutes deux.

À partir d'une approche historique abordant notamment les réflexions scéniques d'Appia, les travaux spatiaux d'Oskar Schlemmer, l'architecture de Laban, la construction du théâtre pour Loïe Fuller ou les scènes d'Akarova, ce sont les nouvelles relations émergentes entre corps et espace, le travail chorégraphique dans sa structure architecturale, la conception chorégraphique induisant une architecture qui sont étudiées ici.

D'un point de vue architectural, diverses conceptions et théories d'architectes travaillent sur la perception et le mouvement, que ce soient Bernard Tschumi ou Jean-François Pirson, ils nous conduisent à l'exploration d'une nouvelle vision de notre perception spatiale.

On retrouve également dans ce numéro, les interviews de Lucinda Childs, Trisha Brown et Frédéric Flamand dont les questions chorégraphiques sont fortement marquées par l'architecture. De même, sont présents d'autres chorégraphes tels William Forsythe, Rui Horta, Lucia Latour, Hervé Robbe,...

NDD Info est édité par
CONTREDANSE asbl

à la Maison du Spectacle-la Bellone
46, rue de Flandre 1000 Bruxelles
Tél.: 32/2/502.03.27 Fax: 32/2/513.87.39
Site Internet: <http://users.skynet.be/contredanse>
E-mail : contredanse@skynet.be

Le prochain numéro de Ndd Info paraîtra en octobre 2000.
Pour que nous puissions les publier, vos informations doivent nous parvenir avant le **1er septembre 2000**. Merci!

NOUVELLES DE DANSE NOUVELLES DE DANSE POETIQUE DE LA DANSE CONTEMPORAINE

Rédaction: Béatrice Mener avec la collaboration de Cathy De Plee pour les Echos et les Publications. Relecture: Jean Danhaive. Publicité: Lara Lalman. Diffusion et abonnements: Michel Cheval. Graphisme: Contredanse. Impression: Imprimerie Havaux - Editeur responsable: Michel Cheval à la Maison du Spectacle-la Bellone - 46, rue de Flandre - Be - 1000 Bruxelles. NDD Info est édité avec le soutien des institutions suivantes: Le Ministère de la Communauté française, Service de la Danse, La Commission Communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, La Société des Auteurs et des Compositeurs Dramatiques. Publié avec le concours du Centre National du Livre et la Ville de Bruxelles (Echevinat des Beaux-Arts).